



« La répétition est l'âme
de l'enseignement. »

LES
PLANTES MÉDICINALES

A L'ÉCOLE PRIMAIRE

PAR

C. TOULOUSE

Directeur d'École

Officier d'Académie

Officier du Mérite Agricole



Cours Moyen et Supérieur

LIVRE D'ÉLÈVE

Ouvrage édité sous les auspices du Comité interministériel
des « Plantes Médicinales »

J. PLOTHIER, Éditeur, La Motte-Servolex (Savoie)

PRIX : 2 fr. 25

« La répétition est l'âme
de l'enseignement. »

LES
PLANTES MÉDICINALES

A L'ÉCOLE PRIMAIRE

Ouvrage édité sous les auspices du Comité interministériel
des « Plantes Médicinales »

Leçons - Dictées - Compositions françaises
Modèles d'écriture - Problèmes
Dessins - Travaux manuels - Travaux à exécuter
Exercices de cartographie
Adresses - Vente et Valeur marchande
Calendrier des Plantes Médicinales
**Plantes Médicinales classées d'après leur pro-
priété dominante.**

Cours Moyen et Cours Supérieur

C. TOULOUSE

DIRECTEUR D'ÉCOLE

OFFICIER D'ACADÉMIE

OFFICIER DU MÉRITE AGRICOLE

AVERTISSEMENT

La France consomme annuellement pour plusieurs millions de francs de **Plantes médicinales**.

Ces Plantes médicinales, nous pouvons et devons les trouver sur notre sol. Encore faut-il se donner la peine, d'abord de les connaître, ensuite de les ramasser.

On a compté sur les Instituteurs pour entraîner les populations à cette recherche de richesses perdues, parce que souvent ignorées, et l'on a eu raison. Leur influence sur les enfants, sur les adultes, en fait les directeurs nés de cette occupation nouvelle de forces souvent inutilisées.

Mais il faut les préparer eux-mêmes à cette besogne inconnue de la plupart d'entre eux.

Dans leur intéressant rapport sur les *Plantes thérapeutiques du Puy-de-Dôme*, MM. Hugué et Perrin leur conseillaient de constituer un *herbier* des principales « simples » de la région, d'enrichir la *bibliothèque scolaire* d'ouvrages traitant des plantes médicinales, d'orner les murs des classes de *tableaux* en couleur représentant les plantes thérapeutiques connues dans la contrée, d'orienter les *leçons de sciences* du côté botanique, de diriger les *promenades* à travers bois pour faire connaître les plantes à récolter. C'est un excellent programme de travail, mais, à notre sens, incomplet et trop vague.

Le proverbe dit que pour enfoncer un clou il faut frapper plusieurs fois sur sa tête. Les maîtres savent aussi combien il faut revenir souvent sur la même question pour la bien graver dans l'esprit ou la mémoire des enfants ; on a assez dit que « la répétition est l'âme de l'enseignement ».

Pénétré de cette vérité, nous avons préparé l'ouvrage que nous présentons aujourd'hui à nos Collègues, persuadé qu'il leur plaira parce qu'il comble une lacune, parce qu'il est composé par quelqu'un du bâtiment, parce qu'il a été vécu.

Son titre : **Les Plantes médicinales à l'École primaire** nous dispense de toute explication. Nous tenons, cependant, à affirmer que nous n'augmentons pas d'un iota le travail scolaire. Nous faisons seulement de la question des plantes

médicinales un **centre d'intérêt** autour duquel gravitent des devoirs appropriés.

D'ailleurs, chacun des chapitres est précédé de *Directions pédagogiques* qui renseignent sur la manière de les utiliser pour en tirer le profit maximum.

Puisse notre initiative aider, comme nous le désirons, au relèvement économique du pays, relèvement auquel le personnel enseignant est tout acquis, à condition qu'on lui en donne les moyens.

C. TOULOUSE.

N. B. — Malgré son titre, nous soulignons que l'ouvrage rendra les plus grands services à tous les membres du corps enseignant. Ils y trouveront notamment une ample documentation pour des *Conférences publiques*.

CHAPITRE I

I. — LES PLANTES MÉDICINALES

(3 Leçons de choses en octobre .)

Directions pédagogiques. — Les programmes officiels fixent l'étude des *végétaux* aux mois d'avril, mai et juin. Nous conseillons, cependant, de faire les leçons suivantes aussitôt la rentrée des classes terminée. Au commencement de chaque mois, les maîtres indiqueront les « Simples » à récolter, en montreront tout au moins l'image, et en feront copier la liste ; un herbier serait précieux.

Nous n'avons pas cru utile d'accompagner les leçons d'un *questionnaire* ; les maîtres savent mieux que quiconque les questions à poser à leurs élèves, vu leur âge et leur degré de développement intellectuel.

Ils auront soin d'ajouter un paragraphe spécial pour les *plantes médicinales locales*, dont la liste sera dressée avec le concours du pharmacien ou du droguiste.

1^{re} LEÇON

I. — Les « Simples » et leurs propriétés.

1^o *Les « Simples ».* — On donne le nom de « Simples » aux plantes dont la médecine fait usage. Elles sont nombreuses et il y a bien peu de maladies qu'elles ne permettent de soulager ou même de guérir. Quelques-unes ont des propriétés variées, connues depuis des siècles ; ce qui n'empêche pas qu'elles étaient chez nous, il y a peu de temps encore, l'objet d'un injuste dédain.

2^o *Le marché des plantes médicinales.* — Il a fallu la terrible guerre que nous venons de subir pour nous montrer la nécessité de leur récolte. Au lendemain des hostilités, nous avons eu la très désagréable surprise de nous trouver tributaires de l'étranger.

C'est par milliers de kilos que l'on utilisait les plantes médicinales exotiques achetées à grands frais. Le *Tilleul* nous venait d'Autriche, les feuilles de *Noyer* d'Italie, la *Bourdaïne* de Russie, les *Queues de cerises* d'Italie, d'Espagne et des Etats-Unis, etc... Des maisons allemandes nous inondaient de leurs produits pharmaceutiques (20 millions de francs en 1913).

3^o *Personnel de la récolte.* — Nous avons heureusement reconnu notre erreur et, de toutes parts, ce cri s'élève : « Ramassons des Simples ! » Tout le monde peut y contribuer : enfants de tout âge, vieillards, convalescents, bergers, etc...

Les élèves, surtout, y réussiront merveilleusement et s'y créeront des ressources très sérieuses tout en améliorant leur santé. Il ne faut, pour cela, qu'un peu de bonne volonté et la connaissance des plantes qui poussent en abondance autour de nous. Ces plantes vous seront signalées au début de chaque mois.

4° Où trouve-t-on les plantes médicinales ? — On en trouve partout : sur les bords des chemins, dans les fossés, dans les terres incultes, dans les prairies, dans les bois, dans les prés, jusque sur les décombres, les murs, et même dans les eaux.

Chaque plante a évidemment son habitat particulier ; quelques-unes sont cantonnées dans des régions déterminées ; d'autres se rencontrent dans tous les coins du territoire. Il n'en reste pas moins acquis qu'il n'est pas une commune de France où l'on ne puisse en faire une récolte abondante et rémunératrice.

5° Comment on les utilisera ? — On pourra en faire deux parts : l'une, la plus petite, servira aux besoins familiaux ; l'autre, de beaucoup la plus importante, sera vendue au pharmacien voisin ou à des maisons de droguerie.

Les Anciens avaient une confiance très grande dans les vertus des « Simples ». Cette confiance était d'ailleurs la plus souvent justifiée.

On les utilise sous forme de tisanes, de décoctions ou en macérations. Quelques-unes ne doivent être employées qu'avec la plus grande prudence, car elles contiennent des principes dangereux, telles sont : la *Digitale*, le *Genêt*, l'*Aconit*, la *Belladone*, le *Nerprun*, la *Mercuriale*, le *Colchique*, la *Bryone*, etc...

Beaucoup entrent dans la confection de préparations pharmaceutiques, de liqueurs, de parfums ; c'est le cas de la *Mélisse*, de l'*Hysope*, de l'*Angélique*, de l'*Arnica*, de la *Marjolaine*, du *Romarin*, de la *Sauge*, du *Thym*, de la *Lavande*, etc...

Sans entrer dans des détails fastidieux, empruntons au Dr Deschanalet un tableau de diverses maladies avec l'indication des plantes employées pour les traiter.

Il oppose l'*Asarum* aux affections nerveuses, l'*Aigremoine* à l'engorgement des amygdales, la *Réglisse* à l'angine, la *Guimauve* et le *Lin* aux aphtes, la *Lavande* à l'asphyxie, l'*Arnica* à l'asthme, l'*Aunée* à la bronchite, le *Chiendent* aux calculs biliaires, le *Houblon* aux calculs de la vessie, la *Globulaire* à la surexcitation du cerveau, l'*Oranger* et la *Douce-Amère* aux convulsions, le *Sureau* au coryza, la

Chélidoine aux dartres, le *Rosier* à l'inappétence, la *Camomille* à la diarrhée, l'*Absinthe* et l'*Angélique* aux digestions difficiles, l'*Absinthe* et la *Guimauve* à la dysenterie, le *Lin* à l'enrouement, le *Sureau* à l'érysipèle (ou érysipèle), le *Fenouil* à la faiblesse d'estomac, la *Petite Centaurée* et l'*Absinthe* aux fièvres intermittentes, l'*Arnica* à la goutte, la *Rue* à l'hypocondrie, le *Chiendent* à l'inflammation de poitrine, le *Pavot* à l'irritation, la *Chélidoine* à la jaunisse, l'*Oranger* à l'agitation des nerfs, le *Mélilot* et la *Guimauve* à l'ophtalmie, la *Mélisse* aux palpitations, la *Douce-Amère* à la pleurésie, le *Lichen* à la pulmonie, le *Houblon* au rachitisme, l'*Arnica* et le *Raifort* aux rhumatismes, la *Bourrache* à la rougeole et à la scarlatine, l'*Angélique* au scorbut, l'*Oranger* aux spasmes, l'*Aunée* à la toux, la *Menthe* aux vomissements, la *Mélisse* aux vertiges. (N. B. — Voir, en fin d'ouvrage, la *Liste des plantes médicinales classées d'après leur propriété dominante*, Ch. III.)

6° Culture des plantes médicinales. — On a essayé de cultiver certaines espèces de plantes médicinales très demandées. Sauf des cas assez rares, le succès n'a pas répondu aux efforts dépensés. Non seulement il faut connaître à fond les exigences des plantes, la valeur des sols, les conditions de climat, mais il faut encore mettre en œuvre des fonds assez considérables.

Il est généralement plus avantageux de s'en tenir à la cueillette des « Simples » que notre sol donne spontanément et dont les vertus sont presque toujours plus actives que celles des plantes cultivées. Peut-être pourrait-on faire exception pour la *Camomille romaine*, la *Mauve*, la *Mélisse*, la *Menthe poivrée*, la *Rose trémière*, la *Violette*, etc., que l'on cultiverait dans les jardins.

II. — Résumé (à apprendre de mémoire).

Les plantes médicinales ou « Simples » guérissent quantité de maladies. Chacun doit s'efforcer d'en récolter le plus possible parmi celles qui abondent particulièrement dans la contrée ; une partie sera conservée pour les besoins de la maison ; l'autre sera vendue au pharmacien ou au droguiste. On en utilise de grandes quantités pour des préparations pharmaceutiques, des parfums et des liqueurs. La culture des plantes médicinales n'est généralement pas à recommander.

2^e LEÇON

I. — Récolte des Plantes médicinales.

1° Ce qu'on doit récolter ? — Il ne faut récolter que les

plantes dont la vente sera le plus rémunératrice et, dans ces plantes, que les parties utilisées.

C'est ainsi que l'on recueillera des *feuilles* (soit avec la tige, soit sans tige ni rameaux ; dans ce dernier cas, on les dit *feuilles mondées*), des *fleurs*, des *tiges* (le plus souvent avec leurs feuilles, quelquefois seules), des *écorces*, des *bourgeons*, des *fruits*, des *graines*, des *racines*, des *rhizomes*, des *oignons*, des *bulbes*, des *tubercules*, des *plantes entières*. (Les feuilles et les tiges forment les *paquets* ; les sommités fleuries et leurs feuilles constituent les *bouquets*.)

2^o *Quand doit-on récolter ?* L'époque de la récolte dépend de la latitude, de l'altitude, de l'exposition. Pour une même région, elle varie facilement d'une ou deux semaines, selon que les conditions météorologiques ont été plus ou moins favorables.

Le choix de cette époque a une très grande importance, la valeur thérapeutique d'une plante étant intimement liée à son âge et aussi au milieu où elle a vécu. Il s'agit de trouver le moment où la plante a son maximum de vitalité. Les Anciens recommandaient de cueillir telle plante à telle époque, à tel endroit ; ils avaient remarqué que chacune possède des propriétés diverses selon le sol qui la fournit et selon l'époque où elle est ramassée.

Deux facteurs entrent donc en ligne pour la détermination de cette époque : le *temps* et le degré de *développement de la plante*.

Le temps doit être sec. Toute récolte faite par un temps humide ou brumeux, par la rosée, est, sinon perdue, du moins de faible valeur marchande.

Quant à l'âge de la plante, il est constant que les sujets jeunes sont gorgés d'eau. En général, c'est à l'époque qui précède la fructification que la plante renferme le maximum de propriétés curatives. Quelques conseils sur ce point ne seront pas de trop.

a) Les *fleurs* doivent être détachées au moment où elles commencent à s'épanouir : plus tard, leurs enveloppes florales tomberaient, diminuant très sensiblement la valeur du produit. Quelques-unes sont cueillies à l'état de *boutons* (Armoise, Camomille, Rose de Provins, Tussilage), parce qu'elles continuent à se développer aux dépens des matières alimentaires contenues dans leur réceptacle charnu. Pour quelques-unes, on enlève le calice, trop astringent (Coquelicot, Violette), ou on ne conserve que les *stigmates* (Safran, Maïs).

b) En général, on récolte les *fruits déhiscents* (1) avant leur dessiccation naturelle ; quant aux *fruits indéhiscents*, on recueille avant la dessiccation les fruits secs (Ombellifères) et après la dessiccation ceux dans lesquels on recherche les graines (Graminées).

c) Les *graines* des fruits charnus se recueillent lors de la maturité des fruits ; on se souviendra que les fruits secs déhiscents laissent échapper leurs graines, et on les récoltera avant complète maturité.

d) C'est au moment où les fleurs apparaissent qu'il faut cueillir les *feuilles* : plus tôt, elles seraient trop aqueuses ; plus tard, leurs principes utiles auraient presque entièrement disparu. Pour les Labiées, dont les feuilles sont d'autant plus riches qu'elles s'éloignent davantage du bas de la tige, on récolte la partie supérieure de la plante, feuilles et fleurs (*sommités fleuries*) ; tandis que pour les autres, on supprime les tiges et les rameaux (*feuilles mondées*).

e) On recueille fort peu de *racines* de plantes annuelles. Pour les plantes bisannuelles, on opère pendant l'hiver, à la suite de la première année (Angélique). Pour les racines des plantes vivaces (Asperge, Réglisse, Valériane), on attend que la plante ait plusieurs années. Quant aux arbres et aux arbrisseaux, on récolte leurs racines très tard, mais tant qu'elles sont encore flexibles.

f) Les *bulbes* (Colchique, Scille) et les *rhizomes* (Chiendent, Fougère), s'arrachent à l'automne, à la fin de la végétation.

g) La cueillette des *bourgeons* (Sapin) sera faite dès qu'ils commencent à se développer.

h) La plupart des *bois* utilisés en médecine sont exotiques ; on les coupe en hiver.

i) Plus les *écorces* sont vieilles, plus leur action médicamenteuse est puissante. Encore faut-il qu'elles adhèrent bien au bois et ne présentent ni altération ni carie. Celles des résineux se récoltent au printemps, les autres à l'automne.

3^o *Précautions particulières à prendre.* — Les *fleurs* s'abîment très facilement. Il faut les ramasser avec précaution et par un temps sec (éviter le soleil qui dissipe les principes volatils des plantes à essences), et les tasser le moins possible pour prévenir l'échauffement ; on procède ensuite sans retard au séchage.

(1) Les *fruits déhiscents* sont ceux qui s'ouvrent naturellement à la maturité, le long d'une suture préexistante. — Exemple : gousse du haricot, drupe de la noix, etc.

Les *fruits indéhiscents* ne s'ouvrent pas à la maturité ; c'est le cas de presque tous les fruits charnus ou en baie : pomme, prune, châtaigne, raisin.

Crucifères, Graminées, Légumineuses et Ombellifères, dont les **fruits** et les **graines** se conservent assez longtemps sans s'altérer, sont cueillies avec les tiges ; on les laisse sécher et on les bat ensuite.

Les **feuilles** étiolées ou endommagées doivent être impitoyablement rejetées.

Racines, Bulbes, Tubercules, Rhizomes seront débarrassés de la terre adhérente, des radicules, des parties altérées, avant d'être soumis au séchage. Pour les racines qui doivent être coupées à deux centimètres, il vaut mieux faire cette opération quand elles sont encore fraîches : le travail est moins pénible et le produit plus facile à sécher et plus marchand. Il est préférable de gratter les racines que de les laver à grande eau.

A part les **tiges** de Douce-Amère (coupées en morceaux de deux à cinq centimètres et refendues dans leur longueur), la droguerie ne demande guère à la tige que des **écorces** récoltées sur des plantes arrivées à leur entier développement. On fait deux incisions annulaires à une certaine distance et on les réunit par des incisions longitudinales pour enlever des lanières (Chêne, Grenadier, Sureau).

II. — Résumé (à apprendre de mémoire).

Feuilles, fleurs, tiges, écorces, bourgeons, fruits, graines, racines, rhizomes, oignons, bulbes, tubercules sont récoltés par un temps sec, au moment où leurs principes actifs ont leur maximum de valeur thérapeutique. Le choix de cette époque a une très grande importance.

Les feuilles ramassées sans tiges ni rameaux sont dites feuilles mondées. Les feuilles et les tiges ramassées ensemble forment les paquets. Les sommités fleuries et leurs feuilles constituent les bouquets.

Les fruits déhiscent sont ceux qui s'ouvrent naturellement à la maturité ; les fruits indéhiscent sont ceux qui ne s'ouvrent pas.

3^e LEÇON

I. — Dessiccation et Conservation des Plantes médicinales.

1^o *Dessiccation.* — Les plantes récoltées à l'époque voulue et avec toutes les précautions indiquées restent exposées à diverses altérations. Aussi faut-il les dessécher rapidement et à température peu élevée pour leur conserver un aspect avantageux et toute leur valeur thérapeutique ; débarrassées de leur eau de végétation, elles sont à l'abri de la fermentation et des moisissures.

D'une façon générale, le séchage a lieu à l'air libre, en

évitant l'action directe des rayons solaires, ou dans un endroit sec et bien aéré, en établissant au besoin un courant d'air continu : grenier, hangar, grange, préau d'école, etc... Les plantes sont étendues sur des journaux, des draps étalés à même le sol, ou sur des claies fabriquées en tendant des toiles d'emballage ou des serpillières sur des cadres de bois ; si ces cadres sont pourvus de pieds de trente à quarante centimètres de hauteur, on les superpose pour gagner de la place.

Les plantes sont disposées en couches très minces, car il faut les remuer le moins possible, les fleurs surtout. Le séchage ne doit pas durer plus d'une semaine.

Lorsque les conditions climatériques sont défavorables, on complète l'action du soleil par celle d'un four à cuire le pain, en prenant toutefois quelques précautions. Les plantes qui ont déjà perdu la plus grande partie de leur eau de végétation par leur exposition à l'ombre, sont mises dans un four d'où l'on a sorti le pain depuis quelques heures. A opérer autrement, on risquerait de les cuire. Encore faut-il les étaler sur des claies ou dans des paniers, autant pour éviter les cendres que pour les éloigner des soles trop chaudes du four.

La dessiccation est reconnue suffisante lorsque, prenant la plante entre les doigts, on la brise facilement avec un bruit sec. A ce moment, elle est prête. Pour qu'elle soit moins cassante, on l'expose un jour ou deux à l'air légèrement humide : dans une cave, par exemple. Il n'y a plus qu'à l'emballer dans des sacs de toile, sans trop serrer, et à l'expédier en prenant les précautions indiquées par l'acheteur.

D'ordinaire, le poids des plantes séchées représente :

- 15 à 20 % pour les feuilles vertes ;
- 12 à 15 % pour les fleurs ;
- 25 à 30 % pour les racines ;
- 30 à 40 % pour les écorces.

Exemple : 7 kil. 500 de Belladone fournissent en moyenne 1 kilo de feuilles sèches.

2^o *Conservation.* — On conservera quelques plantes médicinales pour enrichir la « Pharmacie » familiale. Comme elles craignent l'air, l'humidité, la chaleur et la lumière, on les enfermera dans des vases hermétiquement clos (boîtes en fer-blanc, flacons de verre, pots en grès ou en porcelaine, etc.) qui les préserveront en même temps de la poussière et des parasites.

Malgré ces précautions, la conservation n'est assurée que

pour un temps déterminé : les plantes perdent leurs propriétés, en tout ou en partie, en vieillissant. C'est pourquoi il est bon de renouveler chaque année sa provision.

II. — Résumé (à apprendre de mémoire).

Les plantes récoltées s'altèrent facilement ; il faut les dessécher au plus tôt et à température peu élevée, généralement à l'air libre, après les avoir débarrassées de tous les corps étrangers. Il faut éviter l'action directe des rayons solaires. On dispose les plantes, feuilles ou fleurs, en couches très minces, de façon à ne pas les remuer trop fréquemment. Le séchage ne doit pas durer plus d'une semaine. On les livre ensuite au commerce après avoir renouvelé la provision familiale que l'on conserve dans des vases bien clos.

CHAPITRE II

MOIS D'OCTOBRE

I. — Liste des plantes à récolter dans le mois, avec indication des parties à récolter.

Nota. — A titre indicatif, nous donnerons chaque mois la liste des plantes à récolter et parties à récolter, mais il est facile de se rendre compte que cette liste n'est pas absolue et que, suivant les régions, elle est sujette à variation d'un mois ou deux. Ainsi, telle plante portée comme étant bonne à récolter en juin, peut se récolter dans certaines régions en mai, dans d'autres en juillet, suivant que sa floraison a lieu en mai, en juin ou en juillet.

Conseil pratique. — Pour la vente, ne s'occuper que des espèces bien répandues dans la localité et ses environs.

Il vaut mieux se restreindre et ne porter, chaque mois, ses efforts que sur une, deux ou trois espèces pour en faire une récolte abondante.

Septembre-Octobre.

Ache, racine coupée à 2 centimètres.
Alkékenge, baies.
Alkékenge, robes, c'est-à-dire enveloppes des baies.
Aspérule odorante, plante en bouquets.
Barbe de maïs blonde.
Bardane, racine coupée à 2 centimètres.
Belladone, atropa, racines.
Benoîte, racine entière.
Berbérís, fruit (Epine-vinette).

Consoude, racine coupée à 2 centimètres.
Fenouil, racines coupées à 2 centimètres.
Fraisier sauvage, racines coupées à 2 centimètres.
Genièvre, baies sèches.
Gentiane, racine entière.
Gentiane, racine coupée à 2 centimètres.
Gouet, racine coupée (Pied de veau).
Impéatoire, racines entières.
Méum, racines.
Pivoine, racines entières.
Saponaire, racines coupées à 2 centimètres.
Stigmates de maïs (barbe de maïs).
Uva-Ursi (Busserolle), feuilles mondées.

II. — DEVOIRS A L'ECOLE

1^o Problème.

Directions pédagogiques. — Les données seront modifiées en tenant compte des « Simples » recueillies dans la contrée et, s'il y a lieu, des prix offerts par le pharmacien le plus proche.

Dans une promenade scolaire de mai, les 25 élèves d'une école ont ramassé 4 kilos de fleurs de Bourrache, 2 kil. 5 de fleurs de Coquelicot, 1 kil. 2 de fleurs d'Ortie, 1 kil. 7 de fleurs de Pervenche et 2 kil. 2 de Violettes. Sachant que les fleurs perdent au maximum, par la dessiccation, les 85 % de leur poids, calculez le poids de fleurs sèches que les élèves obtiendront.

2^o Dictée.

Directions pédagogiques. — La dictée ne sera pas seulement un exercice destiné à apprendre l'orthographe usuelle et l'orthographe de règles ; elle doit encore être utilisée, en l'espèce, pour remettre en mémoire des notions sur un point important du programme de sciences et d'économie domestique. Par des questions, plus précises que nombreuses, les maîtres s'assureront que tous leurs élèves se sont rendus compte de la nécessité de la récolte des « simples » et qu'ils ont bien compris comment il faut les préparer pour la vente et, au besoin, les employer.

La santé par les plantes.

En étudiant la plupart des plantes, on a découvert qu'elles possédaient presque toutes le secret de guérir un mal et de calmer une douleur.

Parisiens ou provinciaux, dès qu'un beau jour s'annonce,

la campagne nous charme et nous attire. Profitons-en pour cueillir les remèdes qui poussent à nos pieds, dans les taillis verdoyants ou dans les prés fleuris. Profitons-en, car de toutes les pharmacies, la pharmacie des champs est encore la moins chère.

A. DIDIER.

Questions.

1. Donnez la règle de la formation du pluriel des noms en *ail*.
2. Pourquoi écrit-on *la vie chère* et *la vie coûte cher* ?
3. Quelle différence faites-vous entre un *taillis* et une *futaie* ?
4. Analysez grammaticalement : *la campagne nous charme*.

3° Composition française.

Directions pédagogiques. — Les maîtres donneront les sujets qui leur paraîtront les plus appropriés au milieu, aux circonstances, à leur propre tempérament. Ils les modifieront au besoin. Ils les prépareront très attentivement avec leurs élèves pour que si, parmi ces derniers, il y en a quelques-uns encore mal informés ou insuffisamment informés, ils puissent compléter ou rectifier leurs connaissances sur la question des plantes médicinales.

Sujet. — Votre maître a fait connaître en classe qu'il allait organiser la récolte des plantes médicinales. Rappelez les principales raisons qu'il a données pour justifier sa décision.

4° Ecriture ; Textes.

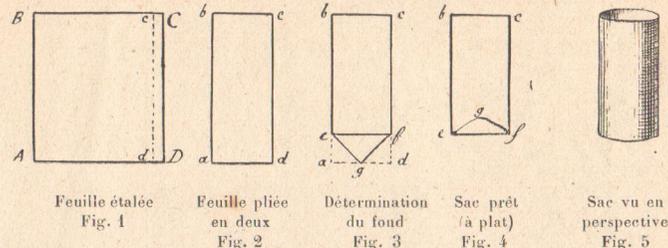
Directions pédagogiques. — Chacun des textes à donner comme modèles d'écriture, indiqués chaque mois, donnera lieu à une causerie qui permettra d'insister sur la récolte des « Simples » et de faire connaître les plus communes et les plus utiles. Ils pourront, en outre, donner lieu à un exercice écrit de Rédaction.

La botanique ne serait qu'une simple curiosité si elle ne se rapportait à l'art de guérir (Fontenelle).

5° Travaux manuels et Travaux divers.

Directions pédagogiques. — Nous donnerons seulement trois travaux pratiques de travail manuel répondant aux prescriptions des programmes officiels. Pour les faire en séries, on préparera d'abord un calibre pour chaque grandeur à fabriquer. Ce calibre permettra de gagner beaucoup de temps.

Pliage. — Sac en papier.



Exécution. — Doubler la feuille (fig. 1) de façon à pouvoir coller l'un sur l'autre les bords AB et CD : A vient sur a et B sur c ; enduire de colle l'étroit rectangle D C c d et le retourner pour obtenir un cylindre aplati (fig. 2). Retourner ensuite les coins a et d et les coller pour déterminer le triangle isocèle e g f (fig. 3). Relever enfin et coller le triangle e g f (fig. 4).

N. B. — Pour obtenir des sacs à fond plat tout en allant très vite, on imite les industriels qui se servent d'un calibre en forme de prisme à base carrée ; les enfants utiliseront une vieille boîte de pâtes alimentaires.

Entourer les faces latérales du prisme avec la feuille de papier dont on colle les bords, puis rabattre sur la base du prisme une petite portion des faces de cette sorte de chemise en procédant successivement ainsi : face 1, face 3, face 2, face 4. Les deux dernières parties rabattues figurent des triangles isocèles que l'on fixe par un peu de colle.

6° Dessins.

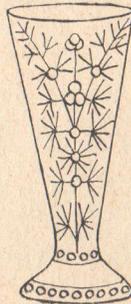
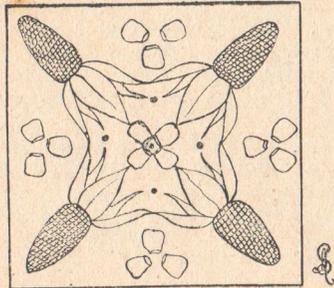
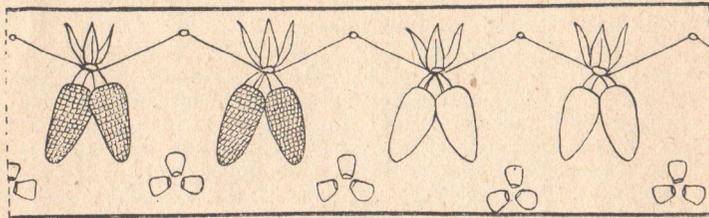
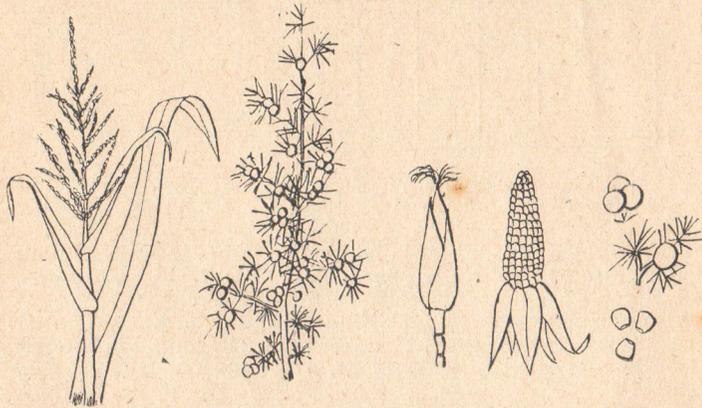
Directions pédagogiques. — Une fois par mois au moins, une « Simple » de saison servira de sujet de dessin. Chaque élève aura une fleur à sa disposition pour en voir l'allure générale et l'aspect des diverses parties. Après l'étude de l'élément naturel, on fera des applications pratiques : bordures, frises, encadrements, illustrations de couvertures, de livres et d'albums, etc.

Aussi les dessins qui suivent sont plutôt des guides que des modèles : ils indiquent dans quel esprit cette partie de l'enseignement doit être dirigée.

Il est à peine besoin d'ajouter que chaque sujet traité donne préalablement lieu à une courte causerie sur son origine, sa récolte, ses propriétés, ses usages.

6° **DESSIN.** — Maïs et Genièvre

Composition décorative : frise et carré décorés avec maïs ;
vase décoré avec genièvre.



MOIS DE NOVEMBRE

Liste des plantes à récolter dans ce mois,
avec indication des parties à récolter.

Conseil pratique (Voir au mois d'Octobre).

Octobre-Novembre.

Colchique, bulbes coupés en tranches.
Gentiane, racines.
Pépins de coings mondés.

DEVOIRS A L'ECOLE

(Voir les *Directions pédagogiques* données au mois d'Octobre.)

1° Problème.

Une école comptant 38 élèves a vendu, dans une année, 28 kil. 7 de Violettes à raison de 5 fr. 20 le kilo, 12 kil. 5 de fleurs de Bouillon blanc à 6 fr. 50 le kilo, 8 kil. 2 de fleurs de Camomille à 5 francs le kilo, 30 kil. 5 de feuilles de Sénégon à 1 fr. 25, 42 kilos de Serpolet et autant de Thym à 0 fr. 90. Le produit de cette vente est réparti par parts égales entre les ramasseurs, après prélèvement de 30 % pour diverses bonnes œuvres. Quelle somme recevra chaque élève ?

2° Dictée.

Les plantes qui guérissent.

La plupart des plantes utilisées en médecine croissent naturellement dans les bois, les champs, les prairies. On récolte leurs fleurs dès qu'elles commencent à s'épanouir et leurs racines de préférence à l'automne. On les fait sécher à l'ombre, puis on les conserve dans des boîtes fermées.

Les plantes médicinales s'emploient en infusion ou en décoction, parfois en macération.

Questions.

1. Qu'entend-on par *infusion*, *décoction*, *macération* ?
2. Conjuguer le verbe *faire sécher* au passé simple et au 2^e passé du conditionnel.
3. Donner les deux participes présents du verbe *fleurir* en indiquant leur signification dans chacun des cas.
4. Analyser grammaticalement : *Les « Simples » guérissent.*

3^o Rédaction.

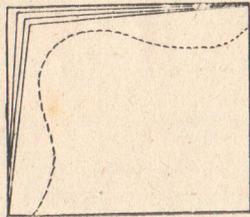
Un de vos cousins a appris que votre école se livre à la récolte des « Simples ». Il vous demande des renseignements sur le but de cette opération et la façon dont vous opérez. Répondez-lui.

4^o Ecriture ; Texte.

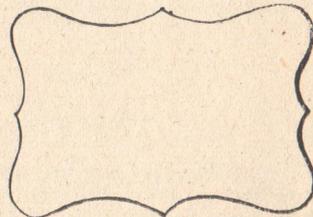
La nature prévoyante, en créant les « Simples », a mis le remède à côté du mal.

5^o Travaux manuels et Travaux divers.

Découpage symétrique. — Etiquette.

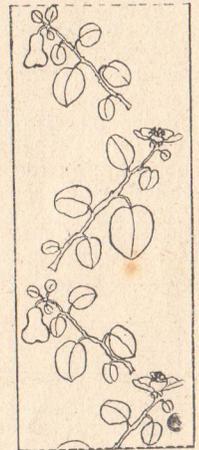
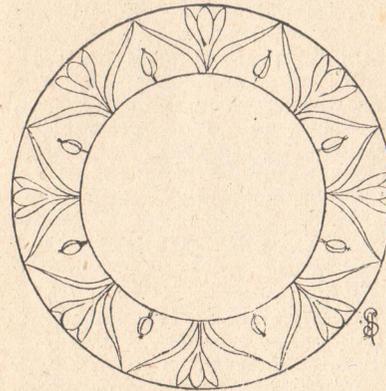


Feuille pliée en quatre avec indication du tracé.



6^o DESSIN. — Colchique ; Cognassier

Composition décorative : Assiette décorée avec colchique ;
Bordure décorée avec cognassier.



MOIS DE DECEMBRE

Liste des plantes à récolter dans ce mois, avec indication des parties à récolter.

Conseil pratique (Voir au mois d'Octobre).

Novembre-Décembre

Racines de Gentiane, lorsque la température le permet.

DEVOIRS A L'ECOLE

(Voir les Directions pédagogiques données au mois d'Octobre.)

1^o Problème.

Bon an mal an, un berger vend au pharmacien 15 kilos de fleurs de Lavande à 1 fr. 50 l'un, 38 kilos de feuilles de Noyer à 2 fr. 60 l'un, 8 kilos de Tilleul à 4 fr. 75 l'un, 12 kilos de racines de Chiendent à 0 fr. 90 l'un et 7 kilos de Mauves à 4 fr. 80 l'un. A la fin de la 5^e année, il emploie l'argent ainsi gagné à acheter de la rente 5 % au cours de 88 fr. 90. Quel sera le montant de cette rente ?

2^o Dictée.

Utilisation des plantes médicinales.

La médecine a, de tout temps, fait un large usage des végétaux. Les Anciens allaient par les bois, les prairies, les montagnes, à la recherche des « Simples ». Ils cueillaient des plantes, les unes aromatiques, les autres amères, et ils les faisaient sécher.

Utilisées en tisanes, certaines de ces plantes ont peu d'action ; c'est que la nature est un laboratoire infiniment délicat et qu'au moyen d'eau simple, on ne peut arriver à retirer les principes actifs que recèle une plante. Il faut une chimie savante pour extraire les sucres végétaux, les séparer les uns des autres, les recueillir sans les altérer...

Les fabricants de produits pharmaceutiques se chargent d'opérer cette transformation.

G. EISENMENGER.

Questions.

1. Qu'est-ce qu'une plante aromatique, un laboratoire ?
2. Donner les contraires de : Anciens, savant, délicat.
3. Quelle différence y a-t-il entre fabricant et fabriquant ?
4. Conjuguer cueillir des violettes au futur simple et au futur antérieur.

3^o Composition française.

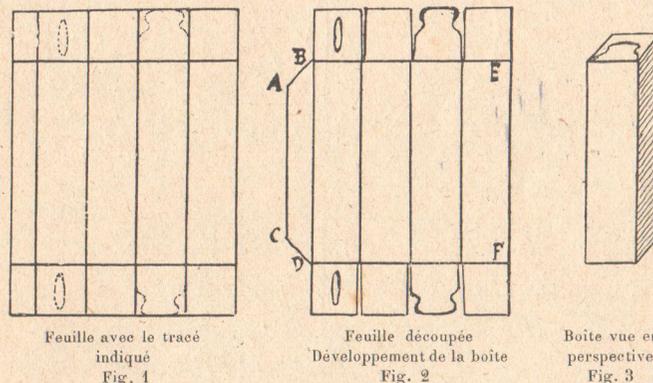
Un de vos amis vous écrit pour vous demander quelles sont les plantes médicinales les plus communes de votre localité. Répondez-lui en indiquant les stations préférées de ces plantes et leur utilisation.

4^o Écriture ; Texte.

La nature nous offre des remèdes à profusion, il s'agit de les connaître et de prendre la peine de les cueillir.

5^o Travaux manuels et Travaux divers.

Cartonnage. — Boîte.



Directions. — I. Prendre un carton rectangulaire. Le diviser : 1^o Dans le sens de la longueur en 4 rectangles égaux et en un 5^e rectangle plus étroit ; 2^o Dans le sens de la largeur et à chaque extrémité, en deux rectangles de la même largeur que les quatre précédents ; 3^o Tracer des pointillés comme dans la figure 1.

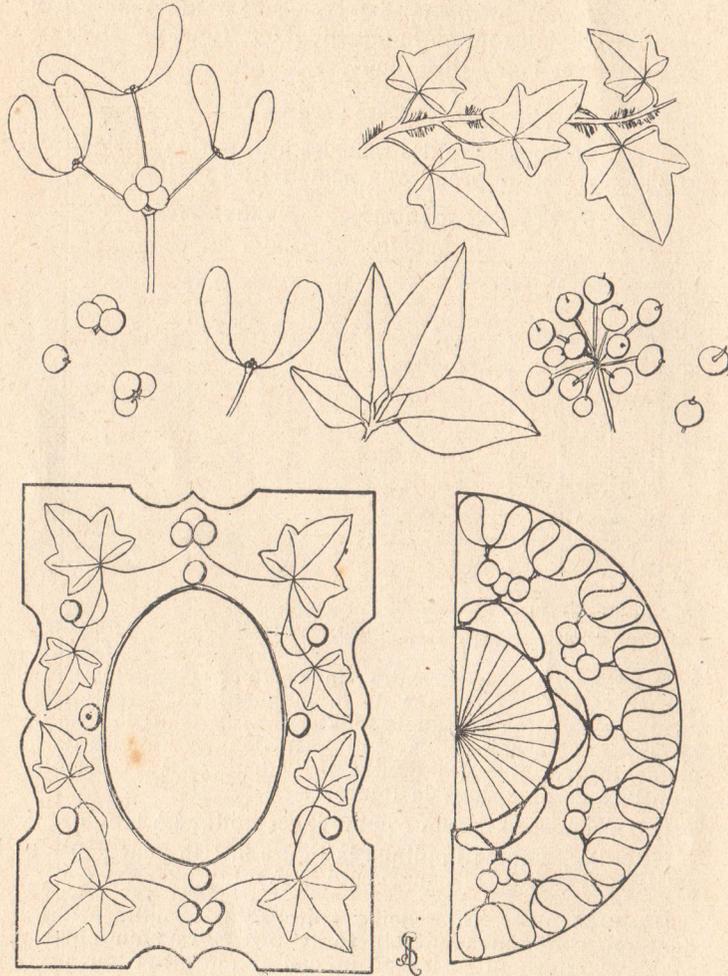
II. Découper le carton comme il est indiqué à la figure 2.

III. Plier comme l'indique la figure 3. (On peut coller le petit trapèze A B C D sur le côté E F.)

Observation. — Une vieille boîte de pâtes alimentaires, dont on a étendu avec soin toutes les faces pour obtenir son développement entier, est un calibre parfait et tout prêt.

6° **DESSIN.** — Gui ; Lierre

Composition décorative : Cadre à photographie décoré ;
Eventail décoré.



MOIS DE JANVIER

I. — Liste des plantes à récolter dans ce mois,
avec indication des parties à récolter.

Conseil pratique (Voir au mois d'Octobre).

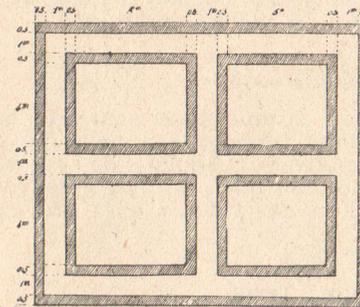
Décembre-Janvier.

Gentiane (racine), lorsque la température le permet.

II: — DEVOIRS A L'ECOLE

(Voir les *Directions pédagogiques* données au mois d'Octobre.)

1° **Problème.**



Dans le jardin dont
le croquis coté est ci-
contre, les bordures
(marquées avec des ha-
chures) sont consacrées
à la culture de plantes
médicinales. Quelle est
la surface totale de ces
bordures ?

Verticalement : 5 cm. — 4 m. —
5 cm. — 4 m. — 5 cm. — 4 m. —
5 cm. — 4 m. — 5 cm. — 4 m. —
5 cm.

Horizontalement : 5 cm. — 4 m. —
5 cm. — 5 m. — 5 cm. — 4 m. — 5 cm. — 5 m. — 5 cm. — 4 m. — 5 cm.

2° **Dictée.**

Les plantes pectorales.

Parmi les plantes qui intéressent tout particulièrement le
récolteur français, se placent actuellement au premier rang,
celles qui entrent dans la composition des espèces pectorales,
si abondamment vendues par tous les pharmaciens. Elles
doivent faire l'objet de ses meilleures recherches, car, outre
qu'elles font défaut sur notre marché, elles sont l'objet de
demandes répétées d'acheteurs étrangers, surtout des
Américains.

Ces espèces pectorales sont au nombre de sept. La *Mauve*, la *Guimauve* et le *Bouillon blanc*, malgré qu'on puisse en récolter à l'état sauvage et, avec des précautions nombreuses, arriver à les sécher de façon marchande, sont plutôt des espèces industrielles. Au contraire, le *Tussilage*, la *Violette*, le *Pied de chat* et le *Coquelicot* se prêtent admirablement à la cueillette, et même ne relèvent que d'elle ; on peut les appeler les espèces paysannes ou sylvestres dont la récolte est affaire de pure main-d'œuvre.

D'après E. PROTHIÈRE.

Questions.

1. Qu'entend-on par *plantes pectorales* ? Quelles sont celles de ces plantes que vous avez récoltées ?
2. Que signifient les expressions : *sont défaut, de façon marchande, ne relèvent que d'elle* ?
3. Donnez des mots de la famille de *sylvestre*.
4. Conjuguer à la 1^{re} personne du singulier de tous les temps de l'indicatif : *ramasser des plantes pectorales*.

3^o Composition française.

Votre maître vous a conduit en promenade pour faire la récolte des plantes médicinales. Ecrivez-le à un de vos camarades en lui racontant les diverses péripéties de l'excursion et en lui faisant part du plaisir que vous avez éprouvé. Vous insisterez sur les bénéfices que vous en avez tirés et sur ceux que vous en tirerez.

4^o Ecriture ; Texte.

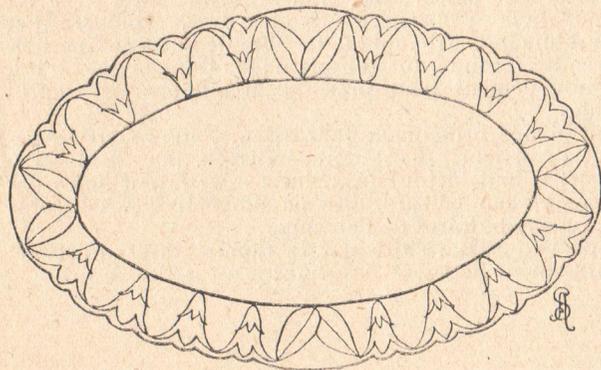
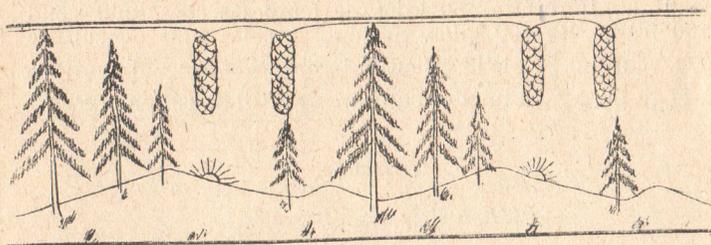
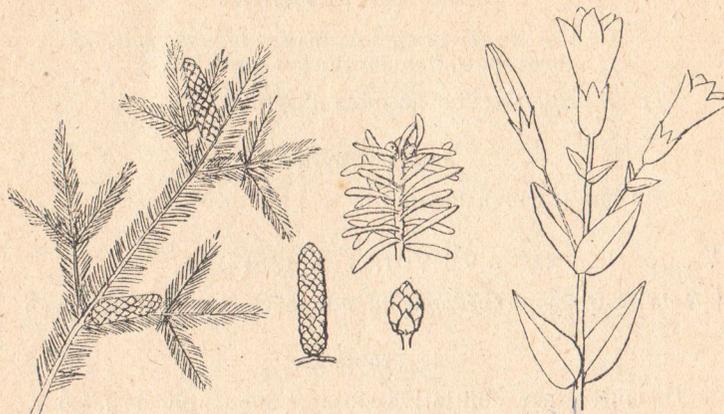
Les plantes distillent les vertus du sol et les emmagasinent pour servir à la guérison des nombreuses maladies qui frappent l'homme.

5^o Travaux manuels et Travaux divers.

- 1^o Fabriquer des sacs en papier pour l'expédition des « Simples » ;
- 2^o Dresser la carte des « Simples » les plus importantes de la commune. Les stations essentielles seront représentées par des signes conventionnels, ou, mieux, par la figure coloriée des plantes elles-mêmes. Cet exercice éducatif est très goûté des enfants.

6^o DESSIN. — Sapin ; Gentiane

Composition décorative : Frise pour tapisserie ;
Plat ovale décoré.



MOIS DE FÉVRIER

- I. — *Liste des plantes à récolter dans ce mois, avec indication des parties à récolter.*

Conseil pratique (Voir au mois d'Octobre).

Janvier-Février.

Gentiane (racine), lorsque la température le permet.

II. — DEVOIRS A L'ECOLE

(Voir les *Directions pédagogiques* données au mois d'Octobre.)

1^o Problème.

Un cultivateur d'initiative consacre une somme de 4.520 fr. à l'achat et à l'appropriation d'un terrain pour cultiver la Digitale. Il récolte 450 kilos de feuilles sèches qu'il vend 280 francs les 100 kilos. Sachant que les frais de culture s'élèvent aux $\frac{2}{5}$ de la valeur de la récolte et les contributions à 12 fr. 50, à quel taux ce cultivateur a-t-il placé son argent ?

2^o Dictée.

L'industrie des « Simples ».

La France, qui détenait autrefois le premier rang pour la cueillette et la culture des plantes médicinales, s'est vu, peu à peu, ravir sa place par la concurrence étrangère. Cet abandon d'une industrie, que la fertilité de notre sol permettait de rendre féconde, fut tel que nous étions obligés d'importer annuellement pour près de 20 millions de plantes médicinales.

Et, parmi nos principaux fournisseurs, figuraient l'Allemagne et l'Autriche. Il est donc indispensable de parer à cette crise ; il faut, à tout prix, intensifier la cueillette des « Simples » et leur culture, afin de subvenir à nos besoins et n'être plus tributaires de l'étranger.

(Tiré de l'Opuscule édité par le Comité interministériel des plantes médicinales et des plantes à essences.)

Questions.

1. Expliquer les mots et les expressions : *s'est vu ravir, concurrence, intensifier.*
2. Former des adjectifs et des adverbes de manière avec *industrie, un, principe, tribut.*
3. Qu'est-ce que *parer à une crise, être tributaire d'un pays ?*
4. Donner des homonymes de *tribut, sol, tous, pris.*

3^o Composition française.

Si vous aviez un jardin, y feriez-vous une place aux fleurs ? Pourquoi ? Que feriez-vous des fleurs que vous auriez coupées ?

(C. E. P., Maine-et-Loire, 1919.)

4^o Écriture ; Texte.

Deux ou trois plantes bien appliquées font souvent un effet plus sûr et moins de violence à la nature qu'un amas de drogues. (D^r Chomel, 1740.)

5^o Travaux manuels et Travaux divers.

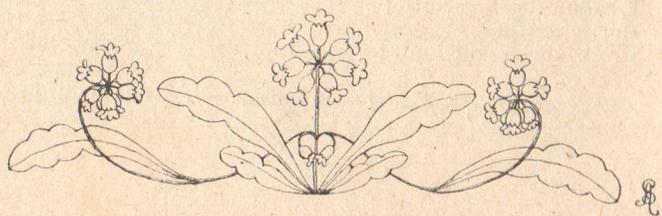
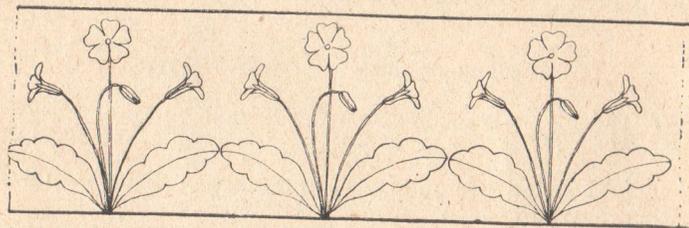
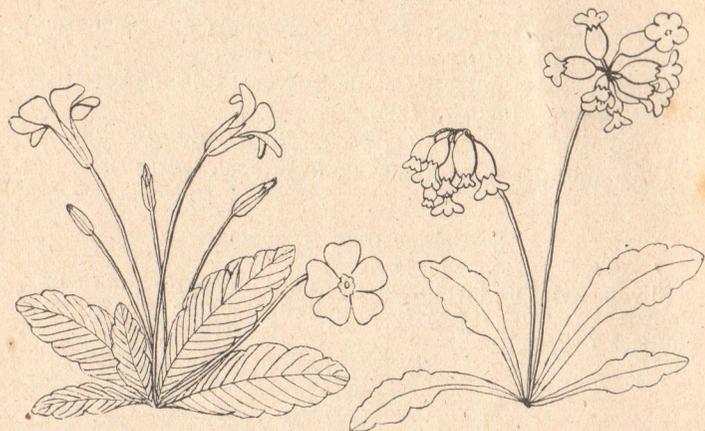
(A exécuter par le maître avec la collaboration active des élèves) :

1^o *Herbier* des « Simples » de la localité portant les indications suivantes :

Noms vulgaires des plantes ;
Noms locaux ;
Habitat ;
Epoque de la récolte ;
Parties utilisées ;
Propriétés médicinales.

2^o *Sacs* en papier et *boîtes* en carton pour l'expédition ou la conservation des « Simples ».

6° **DESSIN** — Primevère et Primevère officinale
Composition décorative : Bordure ;
Motif de décoration.



MOIS DE MARS

I. — Liste des plantes à récolter dans ce mois,
avec indication des parties à récolter.

Conseil pratique (Voir au mois d'Octobre).

Février-Mars.

Bourse à pasteur, en paquets.
Bourgeons de pin (*Pinus sylvestris*), coupés courts sans bois.
Ficaire, plante en bouquets.
Gui, feuilles mondées.

II. — DEVOIRS A L'ECOLE

(Voir les *Directions pédagogiques* données au mois d'Octobre.)

1° **Problème.**

On veut préparer des boîtes en forme de prisme à base carrée de 0 m. 12 de côté de base sur 0 m. 20 de hauteur. Quelle surface de carton faudra-t-il pour chaque boîte si on laisse un onglet de 0 m. 02 sur la hauteur ? (Consulter la figure page 21.)

2° **Dictée.**

Où trouve-t-on les plantes médicinales ?

On les trouve partout ; mais on conçoit qu'une région donnée ne saurait les fournir toutes. Chaque plante possède un habitat particulier : celle-ci pousse dans les prés humides, cette autre préfère les terrains secs et incultes ; il en est que l'on rencontre dans tous les coins du territoire ; d'autres, au contraire, sont cantonnées dans une région déterminée. Mais il n'en reste pas moins que n'importe quel canton de France peut fournir une grande quantité et une grande variété de plantes médicinales. Nous piétons, sur les bords

des chemins et dans les lieux incultes, des végétaux qui offrent de véritables ressources pécuniaires.

G. EISENMENGER.

Questions.

1. Expliquer les mots et les expressions : *habitat, piétiner, cantonnées, ressources pécuniaires.*
2. Donner les synonymes de *terre, préfère, région déterminée.*
3. Conjuguer *préférer* et *fournir* à l'imparfait du subjonctif.
4. Analyser grammaticalement : *on les trouve partout.*

3^o Composition française.

Votre mère a fait une provision de plantes médicinales. Citez-en quelques-unes et dites quelles parties elle a conservées et pour quel usage.

(C. E. P.)

4^o Ecriture ; Texte.

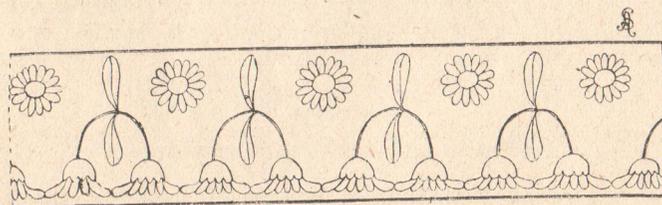
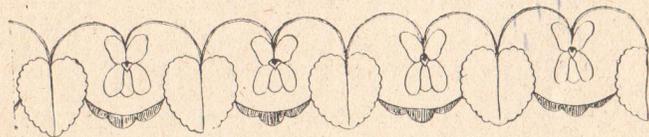
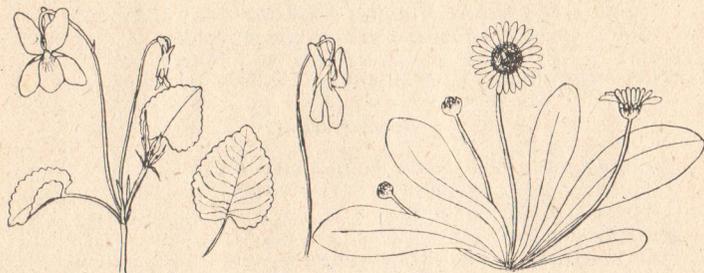
Produire et économiser sont deux nécessités impérieuses à cette heure. Une économie facile à réaliser, c'est celle qui consiste à ne plus acheter à l'étranger les fleurs et les plantes médicinales que la terre de France produit en quantité.

5^o Travaux manuels et Travaux divers.

- 1^o Promenade scolaire et continuation de l'herbier des « Simples » de la localité ;
- 2^o Fabrication de claies en osier pour le séchage des « Simples ».

6^o DESSIN. — Violette ; Pâquerette

Composition décorative : Feston de broderie ;
Entredeux de broderie.



MOIS D'AVRIL

II. — *Liste des plantes à récolter dans ce mois, avec indication des parties à récolter.*

Conseil pratique (Voir au mois d'Octobre).

Mars-Avril.

Arrête-bœuf, racine coupée à 2 centimètres.
 Asarum, plante en bouquets (Cabaret).
 Ficaire, plante en bouquets.
 Impéatoire, racine entière.
 Lierre terrestre, feuilles mondées.
 Persil, racine coupée à 2 centimètres.
 Prunellier sauvage, fleurs.
 Pulmonaire officinale, feuilles mondées.
 Saponaire, racine coupée à 2 centimètres.
 Sceau de Salomon, racine entière.
 Tussilage, fleurs.

II. — DEVOIRS A L'ECOLE

(Voir les *Directions pédagogiques* données au mois d'Octobre.)

1^o Problème.

On fait des sacs de papier pour mettre des fleurs médicinales (Voir fig. p. 15). On emploie des feuilles de 0 m. 44 sur 0 m. 35. Sachant qu'il se perd $\frac{3}{22}$ de la longueur et $\frac{4}{7}$ de la largeur, quelle est la capacité de chacun de ces sacs ? (Noter qu'ils forment des cylindres.)

2^o Dictée.

Comment on utilise les plantes médicinales.

Il est facile, à la campagne, de recueillir quelques plantes et quelques fleurs qui, sous forme de **tisanes**, rendent les plus grands services pour guérir les affections légères.

Les tisanes aux racines de Guimauve, de Chicorée, à la Petite Centaurée, se préparent par *macération*, c'est-à-dire qu'on laisse ces produits dans l'eau froide pendant douze heures. Les racines sont d'abord écrasées.

Les tisanes aux feuilles et aux fleurs se font par *infusion*. On verse de l'eau bouillante sur la partie de la plante employée et on laisse infuser plus ou moins de temps, selon la dureté ; dix à quinze minutes suffisent généralement. Se préparent par infusion les tisanes aux racines d'Asperges, de Réglisse, aux feuilles de Bourrache, de Romarin, de Sauge, de Fumeterre, etc., aux fleurs de Bouillon blanc, de Camomille, de Coquelicot, de Tilleul, de Violette, etc.

On prépare aussi quelques tisanes par *décoction*, c'est-à-dire en faisant bouillir les substances employées : telles sont les tisanes de Chiendent, de Lichen, de Fougère, de Fruits.

On ne sucre pas les *tisanes amères* et on les prend froides. Les *tisanes rafraîchissantes* sont sucrées avec du miel, et les autres avec du sucre ou avec un sirop.

D'après V. MARTEL.

Questions.

1. Donnez le synonyme et le contraire de : *affections légères*.
2. Avec les adjectifs *grand, petit, froid, partiel, temporel, dur, général*, formez des adverbess de manière.
3. Qu'est-ce qu'un *sirop*, une *plante mellifère* ?
4. Conjuguez *s'en aller cueillir des « Simples »* aux trois personnes du pluriel des temps du mode indicatif.

3^o Composition française.

Un de vos camarades soutient que ramasser des plantes et des fleurs médicinales est perdre son temps. Montrez-lui son erreur en lui expliquant qu'à cette heure, ramasser des « Simples » n'est pas seulement un intérêt personnel, mais encore un devoir patriotique.

4^o Écriture ; Texte.

Ramasser des « Simples » n'est pas seulement une question d'intérêt personnel, c'est encore, et avant tout, un devoir envers le Pays.

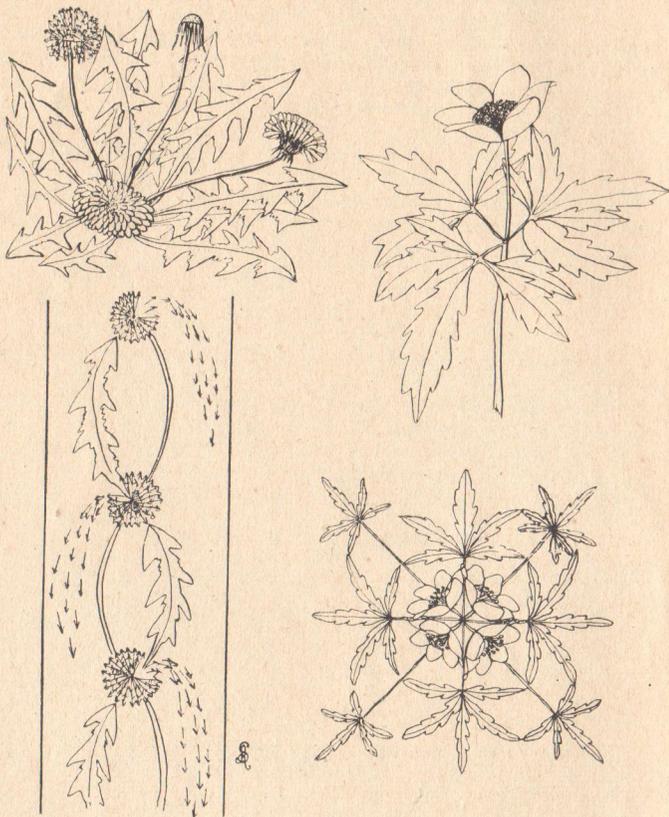
5^o Travaux manuels et Travaux divers.

- 1^o Promenade scolaire pour compléter l'herbier des « Simples ».
- 2^o Continuation de la fabrication des sacs en papier, des boîtes en carton et des claies en osier.

6° **DESSIN.** — Pissenlit ; Anémone

Composition décorative : Bande pour décoration de tapisserie ;

Motif de décoration pour un carré.



MOIS DE MAI

I. — Liste des plantes à récolter dans ce mois, avec indication des parties à récolter.

Conseil pratique (Voir au mois d'Octobre).

Avril-Mai.

- Absinthe (grande), feuilles mondées.
- Adonis vernalis, sommités fleuries.
- Anémone pulsatile, plante en bouquets.
- Aubépine, fleurs en petites grappes sans feuilles non épanouies (en boutons).
- Bistorte, racine entière.
- Bourrache, fleurs mondées (ne pas confondre avec le Buglosse).
- Chiendent (rhizomes), petits paquets (sans radicules).
- Cochlèaria, feuilles sèches mondées.
- Cresson de fontaine, feuilles mondées sèches.
- Dompte-Venin (Asclépiade), racines coupées à 2 centimètres.
- Douce-amère, tiges coupées à 2 centimètres.
- Lierre terrestre, feuilles mondées.
- Livèche, racine entière (Ache des montagnes).
- Muguet, feuilles mondées.
- Muguet, fleurs en bouquets.
- Muguet, plante entière fleurie, avec la racine.
- Muguet, racine entière.
- Myrtille, feuilles (Airelles, feuilles).
- Ortie blanche, fleurs avec calices.
- Ortie blanche, fleurs sans calices.
- Ortie blanche, plante fleurie en bouquets.
- Prunellier sauvage, fleurs mondées.
- Pivoine, pétales de fleurs.
- Raifort, racine coupée à 2 centimètres.
- Violettes, fleurs bleues mondées.

II. — **DEVOIRS A L'ECOLE**

(Voir les *Directions pédagogiques* données au mois d'Octobre.)

1° Problème.

Les enfants d'une école ont décidé de se partager, en parties proportionnelles à leur âge, les bénéfices de la cueillette des plantes médicinales. Ils sont 3 de 13 ans, 4 de 12, 5 de 11, 6 de 10, 6 de 9 et 4 de 8. Quelle somme revient-il à chacun sur un capital total de 945 francs ?

2^o Dictée.

Conseils aux jeunes filles.

Une jeune fille doit surveiller la floraison des plantes médicinales, afin de ne pas être prise au dépourvu ; les provisions, autant que possible, doivent être renouvelées chaque année. On doit cueillir les fleurs par un beau jour et lorsqu'il n'y a plus de rosée ; on enlève la queue et on les débarrasse de toutes les parties étrangères qui les accompagnent. Les fleurs doivent sécher à l'ombre et non au soleil ; on les dépose sur une claie dans un endroit sec et aéré, un grenier, par exemple ; on les visite de temps à autre et on les retourne jusqu'à leur complète dessiccation. Il ne reste plus alors qu'à les mettre dans des sacs de papier préparés à l'avance et étiquetés, ou mieux encore dans des boîtes de fer-blanc. Survienne une maladie dans la famille, on a sous la main de quoi composer à l'instant les tisanes ordonnées par le médecin.

Clarisse JURANVILLE.

Questions.

1. Expliquez les expressions : *être pris au dépourvu*, *avoir sous la main*.
2. Quelle différence entre *chaque* et *chacun* ? Faites deux phrases où vous emploierez successivement ces mots.
3. Conjuguez *étiqueter* et *cacheter des sacs* au présent de l'indicatif.
4. Quels sont les mots de la famille de *main* ?

3^o Composition française.

La pharmacie de la maison.—Les fleurs et les plantes qu'elle doit contenir ; comment seront-elles classées, conservées et employées ?

4^o Écriture ; Texte.

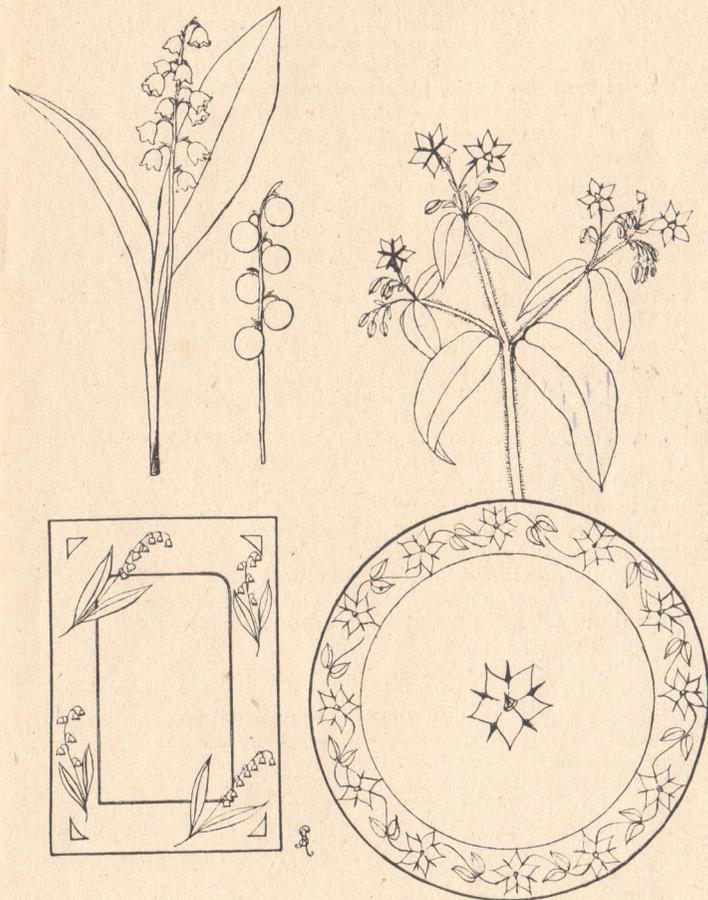
Cueillir des « Simples », c'est aider au relèvement économique du Pays ; nous le devons à ceux tombés pour défendre le sol de la Patrie.

5^o Travaux manuels et Travaux divers.

Continuation des travaux des mois précédents.

6^o DESSIN. — Muguet ; Bourrache

Composition décorative : Cadre pour photographie.
Assiette décorée.



MOIS DE JUIN

I: — Liste des plantes à récolter dans ce mois, avec indication des parties à récolter.

Conseil pratique (Voir au mois d'Octobre).

Mai-Juin.

- Ache, feuilles mondées.
- Ache, racine coupée à 2 centimètres.
- Aspérule odorante, plante en bouquets.
- Aurone mâle, plante en bouquets (Citronnelle).
- Bardane, feuilles mondées.
- Belladone atropa, feuilles mondées (Poison).
- Benoîte, feuilles mondées.
- Benoîte, racine entière.
- Bétoine, plante en bouquets.
- Bourrache, fleurs (ne pas confondre avec la Buglosse).
- Buglosse, fleurs mondées.
- Busserolle (Raisin d'ours, *uva ursi*), feuilles mondées.
- Chardon bénit, plante fleurie, en bouquets.
- Coquelicot, pétales.
- Estragon, plante.
- Euphrase, plante.
- Fumeterre, bouquets.
- Germandrée, plante entière en vrac (1).
- Herbe à Robert, en bouquets (Bec de grue).
- Jusquiame, feuilles mondées (Poison).
- Lierre terrestre, feuilles mondées.
- Muguet, feuilles mondées.
- Muguet, fleurs en bouquets.
- Muguet, plante entière fleurie, avec racine.
- Muguet, racines entières.
- Ortie blanche, fleurs avec calices.
- Ortie blanche, fleurs sans calices.
- Ortie blanche, plante fleurie, en bouquets.
- Panicaut, racine coupée à 2 centimètres (Chardon-Roland).
- Pervenche, feuilles mondées (Petite Pervenche).
- Pied de chat, fleurs mondées.
- Pissenlit, feuilles mondées.
- Pissenlit, racines entières.

(1) Plante entière sans racine et sans être mondée, en paquets ou en bouquets.

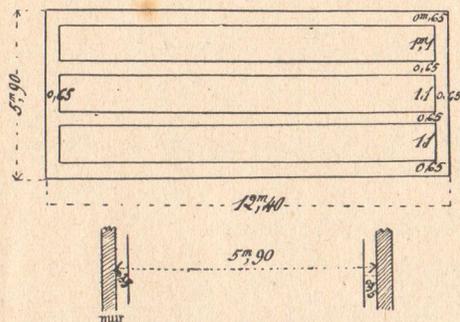
Ne pas cueillir

- Plantain, feuilles mondées.
- Ronce douce, feuilles mondées.
- Saline (Poison), feuilles mondées.
- Scabieuse, fleurs mondées.
- Sureau, fleur en grappes (bien jaune), sans tiges.
- Tilleul, fleurs avec bractées.
- Tilleul, fleurs mondées.
- Violette, fleurs bleues, mondées.

II. — DEVOIRS A L'ECOLE

(Voir les *Directions pédagogiques* données au mois d'Octobre).

1^o Problème



Disposition des fils de fer

On aménage un hangar de 12 m.40 de long sur 5 m.90 de large en séchoir pour les plantes et les fleurs médicinales. On y dispose des claies superposées par 3 conformément au plan ci-contre, et des fils de fer placés à 0 m. 40 l'un de l'autre dans le sens de la longueur ; ceux des extrémités à 0 m. 35 des murs. De quelle surface disposera-t-on pour étendre le produit de la récolte et quelle sera la longueur totale des fils de fer sur lesquels on pourra faire sécher les paquets et les bouquets ?

N. B. — Ne pas oublier de faire une figure pour calculer exactement le nombre des fils de fer.

2^o Dictée.

La grande guerre nous a montré la nécessité de la récolte des plantes médicinales en France. Au lendemain des hosti-

lités, nous avons eu la désagréable surprise de nous trouver tributaires de l'étranger pour des produits qui poussent en abondance sur notre sol.

C'est par milliers de kilos que l'on utilise les plantes médicinales. D'où proviennent-elles ? L'aveu est pénible à faire ; il en était pour les « Simples » comme pour bien d'autres produits : la main-mise des étrangers était profonde et nos ennemis étaient les maîtres de notre marché. Par centaines de quintaux nous allions chercher les fleurs de *Tilleul* en Autriche, les feuilles de *Noyer* en Italie, la *Bourdaïne* en Russie, les *Queues de cerises* en Italie, en Espagne et jusqu'aux Etats-Unis. Grâce à une réclame aussi intense qu'habile auprès des droguistes, les maisons allemandes nous inondaient de leurs produits pharmaceutiques et nous fournissaient à grands frais pour plus de 20 millions de francs en 1913 les plantes médicinales dont notre sol est si fécond.

C. TOULOUSE.

Questions.

1. Expliquer : *tributaire*.
2. Que veut dire : *la main-mise des étrangers était profonde* ?
3. Analyser logiquement : *C'est par milliers de kilos, etc.*
4. Donnez des dérivés de : *plante*.

3° Composition française.

Description de fleurs.

N. B. — On peut faire décrire une ou plusieurs fleurs médicinales avec le plan donné pour la *Violette*... à moins de laisser les élèves faire chacun le plan de leur devoir.

La violette. — Où la trouve-t-on et à quelle époque ? Sa grandeur, sa forme, ses couleurs, son parfum, ses usages.

4° Écriture ; Texte.

La grande guerre nous a montré la nécessité de la récolte des plantes médicinales en France.

5° Travaux manuels et Travaux divers.

Continuation des travaux des mois précédents.

6° DESSIN. — Coquelicot ; Digitale

Composition décorative : Vase ;

Manche de coupe-papier.



MOIS DE JUILLET

I. — *Liste des plantes à récolter dans ce mois, avec indication des parties à récolter.*

Conseil pratique (Voir au mois d'Octobre).

Juin-Juillet.

Angélique, racine.
Aconit, feuilles mondées.
Aconit, racine entière.
Armoise, feuilles mondées.
Arnica montana, fleurs mondées.
Aunée, racine coupée à 2 centimètres de long.
Aurone mâle, plants en bouquets.
Bardane, racine coupée à 2 centimètres de long.
Belladone atropa (Poison), feuilles mondées.
Cabaret, plante (Asarum).
Caille-lait jaune, plante en bouquets fleuris.
Camomille petite (Matricaire), fleurs mondées.
Camomille romaine, double, blanche, fleurs mondées.
Cassis, feuilles mondées.
Ciguë (Poison), feuilles mondées.
Chicorée sauvage, feuilles mondées.
Colchique, semences.
Coquelicot, pétales.
Digitale, feuilles mondées (Poison).
Germandrée (Petit-Chêne), plante entière, en vrac.
Guimauve, feuilles mondées.
Guimauve, fleurs mondées.
Impératoire, racine entière.
Marguerite, fleurs mondées (Petite Marguerite).
Marrube blanc, mondé.
Matricaire (Camomille), fleurs mondées.
Mauve bleue, fleurs mondées.
Mauve, feuilles mondées.
Mélisse, feuilles mondées.
Ményanthe (Trèfle d'eau), à la floraison.
Nénuphar, fleurs blanches, mondées.
Nénuphar, racines.
Pensée sauvage, fleurs mondées.
Pied de chat, fleurs mondées.
Pissenlit, feuilles mondées.
Pissenlit, racine entière.

Plantain, feuilles mondées.
Prêle, petite, en vrac.
Reine des prés, fleurs en grappes (Ulmaire).
Rue, feuilles mondées (Poison).
Sanicle, plante en bouquets.
Sauge officinale, feuilles mondées.
Souci des jardins, fleurs avec calices.
Souci des jardins, fleurs sans calices.
Stramoine, feuilles mondées (Datura) (Poison).
Tilleul, fleurs mondées.
Tilleul, fleurs avec bractées.
Thym, feuilles mondées.
Tormentille, racine entière.
Tussilage, feuilles mondées.
Vélar (Erysimum).
Verge d'or.
Véronique, plante avec feuilles.

II. — DEVOIRS A L'ECOLE

(Voir les *Directions pédagogiques* données au mois d'Octobre.)

1^o Problème.

Les quatre enfants d'une famille de cultivateurs ont récolté 8 kilos de Primevères (fleurs mondées), 6 kilos de Buis (feuilles mondées), 12 kilos de fleurs de Coquelicots et 6 kilos de bouquets de Muguet. Sachant que les fleurs donnent par la dessiccation 12 % de leur poids vert, que la Primevère se vend 2 francs le kilo, le Muguet 5 fr. 25, le Coquelicot 6 fr. 30 et la feuille de Buis 0 fr. 60, on demande la valeur de la récolte faite par les quatre enfants.

2^o Dictée.

Comment dessécher les « Simples ».

Tout moyen conservant à la plante sa couleur et son odeur est bon.

D'une façon générale, le séchage a lieu à l'air libre en évitant l'action directe des rayons du soleil, ou dans un endroit sec et bien aéré : grenier, hangar, préau d'école, grange, etc. Les plantes sont étendues sur des journaux, des draps étalés sur le sol, ou sur des claies fabriquées en tendant des toiles d'emballage ou des serpillières sur des cadres de bois. Si ces cadres sont pourvus de pieds de 0 m. 30 à 0 m. 40 de hauteur, on les superpose pour gagner de la place.

Les plantes sont disposées en couches très minces, car il faut les remuer le moins possible, surtout les fleurs qu'il vaut mieux ne point toucher jusqu'à dessiccation absolue.

Lorsque les conditions climatiques sont défavorables, on aide la chaleur solaire par l'air chaud ; on se sert dans ce cas des fours à cuire le pain, si nombreux à la campagne. Les plantes y sont introduites sur des claies, longtemps après que le pain en a été sorti, et lorsqu'elles ont déjà perdu par un séchage à l'ombre la majeure partie de leur eau de végétation.

La dessiccation est reconnue suffisante lorsque, prenant la plante entre les doigts, on la brise facilement avec un bruit sec. A ce moment, elle est prête. Pour qu'elle soit moins cassante, on l'expose un jour ou deux à l'air légèrement humide, dans une cave par exemple. Il n'y a plus qu'à l'emballer dans des sacs de toile, sans trop serrer, et à l'expédier en prenant les précautions indiquées par l'acheteur.

C. TOULOUSE.

Questions.

1. Expliquez : *conditions climatiques*.
2. Donnez des dérivés et des composés de *sec*.
3. Analysez grammaticalement : *à ce moment, elle est prête*.
4. Analysez logiquement : *les plantes sont disposées en couches très minces*.

3° Composition française.

Décrivez une fleur complète en la choisissant parmi celles que vous avez eues entre les mains et examinées. Usages des fleurs en médecine. Citez-en quelques-unes et dites à quoi elles servent.

(C. E. P., Pyrénées-Orientales, 1919.)

4° Écriture ; Texte.

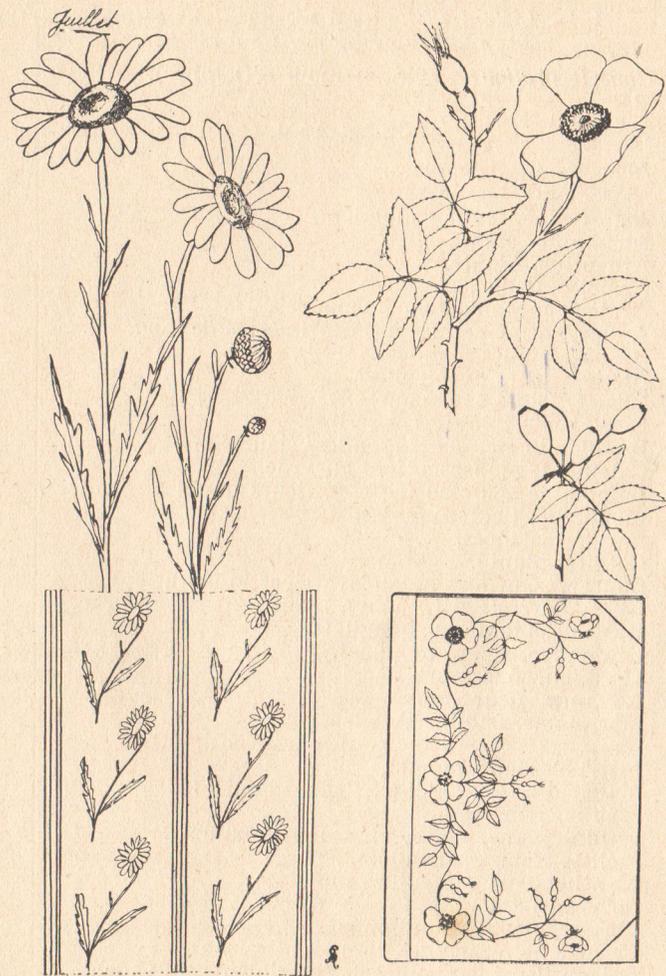
La récolte des plantes médicinales est à la portée de tous : toutes les écoles rurales de France devraient s'occuper de cette récolte.

5° Travaux manuels et Travaux divers.

Continuation des travaux des mois précédents.

6° DESSIN. — Marguerite ; Eglantine

Composition décorative : Tapiserie ;
Couverture de livre en liseuse.



MOIS D'AOUT

I. — *Liste des plantes à récolter dans ce mois, avec indication des parties à récolter.*

Conseil pratique (Voir au mois d'Octobre).

Juillet-Août.

Ache, feuilles mondées.
Aigremoine, bouquets.
Aigremoine, feuilles mondées.
Alchimille, plante.
Argentine, plante.
Armoise, feuilles mondées.
Arnica montana, fleurs mondées.
Aunée, racine coupée à 2 centimètres de long.
Basilic, feuilles mondées.
Bleuet, fleurs avec calices.
Bleuet, fleurs sans calices.
Bon-Henry, plante (Anserine).
Bouillon blanc, fleurs mondées (jaunes).
Calament, plante entière en vrac.
Camomille romaine (Noble), fleurs doubles mondées.
Carthame, fleurs, pétales.
Carvi, semences.
Cataire, plante.
Courge, semences mondées (décortiquées).
Germandrée (Petit-Chêne), plante entière en vrac.
Gratiolle, plante en bouquets.
Guimauve, fleurs mondées.
Houblon, cônes verts.
Lavande, fleurs mondées.
Marjolaine, feuilles mondées.
Marum verum, racine coupée à 2 centimètres.
Marrube blanc, mondé.
Matricaire (Camomille), fleurs mondées.
Mauve, fleurs mondées.
Mélilot jaune, fleuri, plante en bouquets.
Mélisse, feuilles mondées.
Menthe sauvage, feuilles mondées.
Ményanthe, feuilles (Trèfle d'eau).
Molène, fleurs (Bouillon blanc).
Morelle noire, feuilles mondées (Poison).
Origan fleuri, en bouquets (Marjolaine sauvage).

Pensée sauvage, fleurs mondées.
Persicaire, plante.
Persil, racine coupée à 2 centimètres.
Polypode de chêne (rhizomes).
Prêle petite, en vrac.
Romarin, mondé.
Rose trémière, bleue.
Rossolis (Drosera rotundifolia).
Saponaire, feuilles mondées.
Scolopendre, feuilles mondées.
Serpolet, fleuri, plante en vrac.
Tanaisie, plante, bouquets courts.
Tormentille, racine entière.
Ulmaire, fleurs en grappes (Reine des prés).
Vélar (Erysimum).
Verveine officinale, feuilles mondées.
Vulnéraire anthyllis, fleurs.

II. — DEVOIRS DE VACANCES

(Voir les *Directions pédagogiques* données au mois d'Octobre).

1^o Problèmes.

1^o Les 32 élèves d'une école ont récolté au printemps 1.480 kilos de Pissenlits et 430 kilos de Violettes (fleurs mondées).

Sachant que, par la dessiccation, 100 kilos de Pissenlits donnent 16 kilos de plantes sèches vendues 130 francs le quintal, et que les Violettes sèches sont les 12 % de leur poids vert et se vendent 5 fr. 50 le kilo, quelle somme auront à se partager les élèves de l'école et quelle sera la part de chacun ?

2^o Un récoltant de « Simples » a ramassé 1.200 kilos de feuilles de Noyer (feuilles mondées, poids vert), et 450 kilos de fleurs de Tilleul. Il trouve à vendre, à raison de 0 fr. 30 le kilo, la feuille de Noyer verte, et de 0 fr. 62 le kilo, la fleur de Tilleul.

Sèche, la feuille de Noyer vaut 275 francs les 100 kilos et la fleur de Tilleul 480 francs. Sachant que la première perd, par la dessiccation, 83 % de son poids, et la deuxième 86 %, est-il plus avantageux pour le récoltant de vendre ses produits verts ?

2^o Compositions françaises.

Parlez de la fleur en général, de ses parties essentielles. Dites ce que l'on fait des fleurs et pourquoi on les aime.

(C. E. P., Hautes-Pyrénées.)

Parlez des fleurs, de leurs couleurs, de leurs parfums, des agréments qu'elles procurent, de l'utilité de quelques-unes.

(C. E. P., Somme.)

MOIS DE SEPTEMBRE

I. — *Liste des plantes à récolter dans ce mois, avec indication des parties à récolter.*

Conseil pratique (Voir au mois d'Octobre)

Août-Septembre.

Ache, racine coupée à 2 centimètres.
Acore, racines (Calamus odorant).
Airelles, baies sèches.
Alkékenge, baies.
Anserine potentille, plante.
Bistorte, racines entières.
Bugrane, racine coupée à 2 centimètres (Arrête-bœuf).
Bryone, racine coupée en tranches de 2 centimètres.
Chélidoine, plante en bouquets.
Chicorée, racines coupées à 2 centimètres.
Colchique, bulbes coupés en tranches de 1 centimètre.
Colchique, bulbes coupés en tranches de 1 cent. d'épaisseur.
Consoude, racine coupée à 2 centimètres.
Fenouil, racine coupée à 2 centimètres.
Fougère mâle, griffes choisies.
Fougère mâle, racine entière.
Fraisier, racine coupée à 2 centimètres.
Garance, racines.
Gratteron, plante (Gaillet).
Grémil, graines.

Guimauve, racine.
Iris, racines entières blanches.
Maïs, stigmates (barbe de maïs).
Mercuriale, feuilles mondées.
Mercuriale, plante en bouquets.
Patience, racines coupées à 2 centimètres.
Phellandrie, semences.
Polypode de chêne (rhizomes).
Quintefeuilles, racines.
Renouée, plante en vrac.
Saponaire, feuilles mondées.
Saponaire, racine.
Sureau, baies sèches.
Valériane, racines.
Vélar (Erysimum).

II. — DEVOIRS DE VACANCES

(Voir les *Directions pédagogiques* données au mois d'Octobre.)

1^o Problèmes.

1^o Les huit enfants d'un hameau ont récolté des « Simples ». Deux ont 6 ans, quatre ont 9 ans et les deux autres ont 12 ans. Ils ont retiré 748 francs de leur récolte et ont dépensé 23 fr. 50. Ils se partagent le bénéfice proportionnellement à leur âge. Quelle sera la part de chacun ?

2^o Pour faire des boîtes en carton, on paie celui-ci à raison de 180 francs les 100 kilos. Le mètre carré de carton pèse 480 grammes et permet de faire 2 boîtes et demie, en tenant compte des déchets. On demande à combien revient la boîte, sachant que les autres fournitures : colle, fil de fer et étiquettes reviennent à 12 fr. 50 pour 100 boîtes et la main-d'œuvre au double de cette dernière dépense ?

2^o Compositions françaises.

1^o Les fleurs, leurs charmes, leur utilité. Les fleurs cultivées, ont-elles plus de beauté que les fleurs des champs et sont-elles plus utiles que ces dernières ? Pourquoi ?

2^o Vous faites la récolte des « Simples ». Racontez par lettre à un ami : 1^o Comment vous vous y prenez ; 2^o Quelles sont les espèces que vous récoltez ; 3^o Ce que vous en faites. Encouragez-le à vous imiter ?

CHAPITRE III
RENSEIGNEMENTS

Adresses utiles à connaître pour renseignements à demander sur la récolte, la conservation, la vente et l'emploi des « Simples ».

- M. le professeur Em. PERROT, président du Comité inter-ministériel des plantes médicinales et des plantes à essences Ministère du Commerce et de l'Industrie, Services techniques, 44, rue de Bellechasse, Paris, VII^e.
- MM. de POUMEYROL et TRAVI, Plantes médicamenteuses en gros, 6, rue des Etroits, Lyon (Rhône).
- Société Nationale des Conférences populaires, 4, rue Rameau, Paris, II^e.
- MM. les Présidents des Comités et Sous-Comités régionaux des plantes médicinales :
- M. GUÉRIN, président du Comité de Paris, professeur à l'École supérieure de pharmacie de Paris.
- M. L. DANZEL, président du Comité de Rouen, président du Syndicat des pharmaciens de la Seine-Inférieure, 54, place Beauvoisine, à Rouen.
- M. HUSSON, pharmacien à Caen, boulevard du Théâtre, président du Sous-Comité de Caen (Calvados).
- M. DUTEIL, pharmacien à Bourges, président du Sous-Comité de Bourges (Cher).
- M. DANIEL, professeur de la Faculté des Sciences, président du Comité de Rennes (Ille-et-Vilaine).
- M. COL, professeur à l'École de médecine et de pharmacie de Nantes, président du Comité de Nantes (Loire-Inférieure).
- M. BRUNTZ, directeur de l'École supérieure de pharmacie de Nancy, président du Comité de Nancy (Meurthe-et-Moselle).
- M. BRETIN, professeur à la Faculté de médecine et de pharmacie de Lyon, président du Comité de Lyon (Rhône).
- M. le D^r Léon MARTIN, professeur à l'École de médecine et de pharmacie de Grenoble, président du Sous-Comité de Grenoble (Isère).
- M. JADIN, professeur à la Faculté de médecine et de pharmacie, président du Comité de Montpellier (Hérault).

- M. le professeur HUGUET, pharmacien des Hôpitaux, président du Comité de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme).
- M. BEILLE, professeur à la Faculté de médecine et de pharmacie, président du Comité de Bordeaux (Gironde).
- M. TEISSIER, conservateur des Eaux et Forêts, président du Comité de Toulouse (Haute-Garonne).
- M. FRÉJACQUE, pharmacien, rue Monge, à Dijon, président du Comité de Dijon (Côte-d'Or).
- M. A. MAGNIN, doyen honoraire de la Faculté des Sciences, président du Comité de Besançon (Doubs).
- M. PÉRETTE, professeur d'agriculture, président du Sous-Comité de Lons-le-Saunier (Jura).
- M. BLUM, pharmacien à Vesoul, président du Sous-Comité de Vesoul (Haute-Saône).
- M. MAIGE, professeur à la Faculté des Sciences de Poitiers, président du Comité de Poitiers (Vienne).
- M. le D^r RUTHON, professeur à l'École de médecine de Tours, président du Comité de Tours (Indre-et-Loire).
- M. H. JUMELLE, professeur à la Faculté des Sciences de Marseille, président du Comité de Marseille (Bouches-du-Rhône).
- M. THÉZÉE, professeur à l'École de médecine d'Angers, président du Comité d'Angers (Maine-et-Loire).
- M. le D^r LABBÉ à Laval, président du Sous-Comité de Laval (Mayenne).
- M. TRABUT, directeur des Services botaniques, président du Comité d'Alger (Algérie).
- M. LUCIANI, pharmacien à Tunis, président du Comité de Tunis (Tunisie).
- M. le D^r GÉRARD, professeur à l'École de médecine de Lille, président du Comité du Nord.
- M. PAUCIER, pharmacien à Amiens, président du Comité de la Somme.
- M. SAGUINAUD, pharmacien à Rabat, président du Comité de Rabat, Maroc.

VENTE DES « SIMPLÉS »

1^o Adresses.

Pour la vente des « Simples », il convient de s'adresser à un herboriste, pharmacien ou droguiste de sa région.

On peut lui demander ses prix.

Le Syndicat général de la Droguerie française, 7, rue de Jouy, Paris, vous renseignera au besoin sur les prix de gros.

LISTE DES PHARMACIENS-DROGUISTES

susceptibles de se rendre acquéreurs des plantes récoltées :

- BOULANGER, DAUSSE ET C^{ie}, 4, rue Aubriot, Paris.
BUCHET ET C^{ie}, 21, rue des Nonnains-d'Hyères, Paris.
DARRASSE FRÈRES, 13, rue Pavée, Paris.
GALLOIS ET C^{ie}, 9, rue de la Perle, Paris.
SALLES ET C^{ie}, 4, rue Elzévir, Paris.
SOSSLER ET DORAT, 33, rue des Blancs-Manteaux, Paris.
TOTALIN, 34, rue des Francs-Bourgeois, Paris.
H. ADOLPHE, droguerie Couet, 16, rue de l'Argenterie, à Montpellier.
V. ALARY, GUILHEM ET C^{ie}, droguistes, 2, rue Sainte-Colombe, Bordeaux.
C. ALLARD, directeur de l'usine Thévenot, Dijon.
ALLÈGRE (E.), droguerie méd., 31, rue de la République, Nice.
AUGÉ, produits pharmaceutiques, 27, rue du Musée, à Lyon.
BARTHÉLEMY ET C^{ie}, droguerie méd., 7, rue Dugommier, Nantes.
BÉCHET ET JOURDAN FRÈRES, herboristes, 40-42, rue Tronchet, Lyon.
BELLOUARD ET FILS ET C^{ie}, 17, rue des Menuts, à Bordeaux.
BERTRAND, herboriste en gros, 85, quai Pierre-Ocye, à Lyon.
BERTRAND FRÈRES, produits chimiques, à Saint-Etienne.
BIETRIX AINÉ ET C^{ie}, droguistes, à Lyon.
BONNAFE, pharmacien à Millau (Aveyron).
E. ET P. BLANLŒIL FILS ET C^{ie}, droguerie méd., 3, rue Fanny-Peccot, Nantes.
A. BONNAURE, granulés médicam., Alais (Gard).
P. BOSSOT, représentant de fabriques, 24, rue Lanterne, Lyon.
BOUCHER ET LERICH, droguerie pharmaceutique, 24, rue Mogador, à Alger.
BOUDINAUD ET DELEUZE, fabricants de réglisse, 376, boulevard National, Marseille.
BRUNAUD, intéressé de la maison Roudel et Cie, 49, rue la Teste, à Bordeaux.
CALVÉ FRÈRES, importat. et trieurs de gommés, 11, rue d'Avian, Bordeaux.
CARENOU ET TUR, fabricants de réglisse, à Moussac (Gard).
E. CHAILLOT ET C^{ie}, droguerie méd., 36, rue de l' Arsenal, Angoulême.
CHARLES ET C^{ie}, droguerie méd., anciens établissements THIBAUT ET OLIVE, 13, rue Saint-Léonard, Nantes.
DEGRAAF, SAYE ET BÈGUE, droguistes, 14, rue Causse-rouge, Bordeaux.
DELAMARE ET BLANC, Romilly-sur-Andelle, par Pont-Saint-Pierre (Eure).

- DEMOLON, drog. méd. du Sud-Ouest, Bayonne (Basses-Pyrénées).
DELAUGÈRE, droguerie médicinale, à Orléans.
A. DOUX ET C^{ie}, droguiste, 74, rue de la Rousselles, à Bordeaux.
DROGUERIE CENTRALE DU SUD-OUEST (ancienne maison G. THOMAS), droguerie méd., 9, rue Hippolyte-Magen, Agen.
DURANTOU ET DALBERA, droguerie médicinale, rue Daru et rue Sully, à Oran.
ETABLISSEMENTS BYLA, prod. biol., 89-93, rue de Montrouge, Gentilly.
FABRIQUE INTERNATIONALE D'OBJETS DE PANSEMENTS, 15, boulevard Auguste-Comte, Montpellier.
FABRIQUE DE PANSEMENTS DU D^r BOMBART, à Solesmes (Nord).
FAIST, droguiste, 62, rue de la Lône, Lyon.
FOUCHÉ FRÈRES, produits pharmaceutiques, herboristerie, rue du Mont-Roti, à Houdan (Seine-et-Oise).
FOURNIER ET C^{ie}, droguistes, produits pharmaceutiques, rue de Jouvence, Dijon.
A. FOURTON ET P. PATRIARCHE, (successeurs de DAUMY), droguerie médic., 26, avenue de la République, Clermont-Ferrand.
FROGER ET GOSSELIN, pansements antiseptiques, Saint-Rémy (Calvados).
FROMONT, pharmacien, directeur de la Société Lyonnaise de produits pharmaceutiques, 91, rue de la Pyramide, à Lyon.
J. GAGNIÈRE, droguerie médic., 1, impasse Desaix, Clermont-Ferrand.
G. GAMEL ET A. BOISSIER, droguerie médic., 2, rue des Châpellers, Nîmes.
GALZIN, plantes médicinales, Saint-Rome-de-Cernon, Aveyron.
A. GARBIT, droguerie méd., fabrique d'huile de ricin, 150, rue Saint-Pierre, Marseille.
GATZERT, eaux minérales naturelles, 5, rue de la Darse, Marseille.
GAUSSEN, herboristerie en gros, Nîmes (Gard).
GIGNOUX FRÈRES ET C^{ie}, fabricants, usines à Decines, près Lyon.
GIRAUD, droguiste, rue Mission-de-France, Marseille (Bouches-du-Rhône).
GIVAUDAN ET C^{ie}, produits chimiques et pharmaceutiques, 8, quai des Etroits, Lyon.

- GOERGER, fabr. d'huiles et vaseline, 8, route de Flandre, au Bourget.
- GRANDIÈRE ET AYMONIN, droguerie médicinale, 86, rue de Bruxereuilles, à Chaumont.
- A. GRANVAL, extraits phar., 14, rue Féry, Reims.
- LAPRÉE-CHAUCHERIE, ROBINEAU ET CIE, droguerie médicinale, 168, boulevard de la République, Agen.
- LEFÈVRE, représent. en droguerie, 25, avenue de Mirmont, Bordeaux-Caudéran.
- LEVASSEUR ET CIE, droguiste pharm., 1, rue du Lycée, Le Havre.
- LEVERNIEUX ET LODDÉ, droguistes, produits chimiques, 7, rue de Jankowski, Le Mans.
- P. LORENZI FILS, eaux distill., ess., herb., Nice.
- MANTE ET CIE, produits chimiques, 8, rue de l'Arsenal, Marseille.
- MAUREL, PROM, BUHAN PÈRE ET FILS ET TEISSEIRE, Société des importateurs trieurs de gomme, 29, rue Saint-Hubert, Bordeaux.
- MÉNARD FRÈRES, droguerie vétérinaire, Thouars (Deux-Sèvres).
- B. MULSANT, objets de pansements, à Villefranche (Rhône).
- MURAT ET MASSIAS, droguerie médicin., 3, rue Montardy, Toulouse.
- NOAILLES ET CIE, herboristerie en gros, à Laignes (Côte-d'Or).
- OUDIN (GEORGES), produits pharmaceutiques, Villa Lorraine, à Maisse (Seine-et-Oise).
- A. PERDRIX ET LE BOUVIER, fabr. de sucres de réglisse, Uzès (Gard).
- R. POINCEAU, droguiste, 8, rue des Carmes, Orléans.
- J. POIZAT, droguerie et matières premières, 22, rue de la Gare, Lyon-Vaise.
- POUMEYROL ET TRAVI, herboristerie en gros, 6, rue des Etroits, Lyon.
- QUEMERAIS, droguerie médic., 10, rue du Lycée, Rennes.
- RIARD FRÈRES, herboristerie en gros, rue Saint-Gilles, Nîmes.
- RICQLÈS ET CIE, fabricants d'alcools de menthe, 133, boulevard Victor-Hugo, à Saint-Ouen (Seine).
- RIGUY, pharmacien-droguiste, Besançon.
- ANDRÉ RIDEL, de la maison Ridel fils et Cie, fabric. de prod. oxygénés et prod. chimiques, 36, rue Pierret, à Neuilly-sur-Seine (Seine).
- A. ROUDEL ET CIE, droguerie médicinale, 27, place du Palais, Bordeaux.
- H. ROUGNON, droguiste, à Toulon.

- A. SCHWARTZ, herbor., 39, rue Saint-Rémy, Nîmes.
- SILBERT, RIPERT FRÈRES ET CIE, rue Bénédict, Marseille.
- CH. SIMON, droguerie médicinale, 12, rue de la Visitation, à Nancy.
- A. SITTLER, parf.-dist., à Grasse (Alpes-Maritimes).
- G. SOENEN, dir. de la Pharm. Centr. de France (succ. de Lyon), 3, rue Sainte-Marie-des-Terreux, Lyon.
- SYNDICAT DE LA DROGUERIE ET DES COMMERCE ANNEXES DE MARSEILLE, 12, rue Cannebière, Marseille.
- SYNDICAT DES DROGUISTES DU SUD-EST, 41, rue Bonneterie, Avignon.
- A. TAILLANDIER, fabr. de sel de quinine, route de Sannois, Argenteuil (Seine-et-Oise).
- TEISSONNIÈRE ET KREITMANN, succ. de la maison Aubrespy, à Uzès.
- THIERCELIN ET CHARRIER, safrans, Pithiviers-en-Gâtinais (Loiret).
- THIRIET ET CIE, Drogueries réunies de l'Est, 21, rue Montesquieu, Nancy.
- THOMAS ET GUINAMAND, prod. pharm. à Terre-Noire, (Loire).
- TRAVERS ET COLEU, droguerie médic., 11, rue de l'Ecureuil, à Rouen.
- VAN CAUVENBERGHE ET DENOYELLE, négociants en huiles de foie de morue, à Dunkerque.
- VERNIN (Louis-Charles), fabricant de produits pharmaceutiques, 1, rue Dajot, à Melun.
- VERSMÉE, directeur de la Pharmacie Centrale de France (succursale de Bordeaux), 17, cours Pasteur (Bordeaux).
- VIMARD ET MONSHEIN, drog., matières premières pour la parfum., Vallauris (Alpes-Maritimes).
- J. WARIN, produits pharmaceutiques, Villiers-sur-Marne (Seine-et-Oise).

2° Valeur marchande de quelques « Simples »

Voici, à titre indicatif, la valeur marchande de quelques « Simples ».

Les prix indiqués sont ceux pratiqués en 1919 et 1920. Ils sont évidemment sujets à fluctuation d'une année à l'autre, et même au cours de l'année.

Absinthe grande, bouquet	Frs	75—80
— marine		60
— mondée		100—125
— petite, bouquet		125

<i>Ache</i> , feuille	175
— racine	200
<i>Aconit</i> , feuille	180—200
— racine	150—175
<i>Adonis Vernalis</i>	225
<i>Aigremoine</i> , bouquet	125
— fleurs mondées	175
<i>Anémone pulsatille</i>	175
<i>Angélique</i> , France	350—400
— semence	450—500
— feuille	100
<i>Ansérine</i> , mondée	150
<i>Arenaria rubra</i>	150
<i>Armoise</i> , mondée	120—150
<i>Arnica</i> , fleur extra	500
— racine	175
<i>Arrête-Bœuf</i> , racine coupée	125—150
<i>Asarum</i> , racine	200
— plante bouquet	100
<i>Asperge</i> , racine	75
<i>Aspérule odorante</i>	125
<i>Aubépine</i> , fleur	450—500
<i>Aunée</i> , racine coupée	350
<i>Baïer de Genièvre</i>	80
— de Laurier	100
— de Myrtille	525
— de Nerprun, fraîches	30—40
— de Nerprun, sèches	100
— de Sureau	60
<i>Balsamite odorante</i>	125
<i>Bardane</i> , racine coupée	150—175
<i>Basilique</i> , bouquet	100—125
<i>Bec de grue</i>	125
<i>Belladone</i> , feuille mondée	500 et au-dessus
— bouquet	300—400
— racine	250—300
<i>Bétoine</i> , bouquet	100—110
— racine	150
<i>Bistorte</i> , racine	200
<i>Bouillon blanc</i> , fleur	600—800
— feuille mondée	50—60
<i>Bourdaïne</i> , écorce	150—175
<i>Bourgeon de pin</i> , coupé court	400—450
— de peuplier	150—175
<i>Bourrache</i> , bouquet	60—80
— feuille mondée	100—120
— fleur	400

<i>Bourse à pasteur</i>	120—125
<i>Brou de noix</i>	30—35
<i>Bryone</i> , racine	150—175
<i>Bugle</i>	100
<i>Buglosse</i> , fleur	150—175
<i>Buis</i> , feuille mondée	50—75
<i>Caille-lait</i> , jaune	125
— blanc	125
<i>Càlament</i> , bouquet	60—80
<i>Camomille</i> , fleur extra grosse	600
<i>Camomille</i> , fleur moyenne blanche	550
— fleur petite blanche	500
— ordinaire rouillée	300—400
— <i>Matricaire</i>	375—400
<i>Canne de Provence</i> coupée	80—100
<i>Capillaire</i> de Montpellier	175
<i>Cassis</i> , feuille mondée	125—150
— fleur	400
<i>Catatre</i>	125—150
<i>Chardon</i> , bénit	100—125
— Roland, racine	100—125
<i>Chélidoïne</i> , bouquet	80—100
<i>Chicorée</i> feuille mondée	150—200
— racine coupée grise	150—175
<i>Chiendent</i> , coupé moyen	110—120
— coupé menu	130—140
— paquet	150
<i>Ciguë</i> , feuille	99—100
<i>Citronnelle</i>	125
<i>Cochlearia</i> , mondé	250
<i>Coings</i> , pépins	450—500
<i>Colchique</i> , bulbe	200—225
— semence	400—800
<i>Consoude</i> , racine	150
<i>Coquelicot</i>	600—650
<i>Courge</i> , semence décortiquée	150
<i>Cynorrhodons</i>	80
<i>Cypres</i> noix	50—60
<i>Datura</i> , feuilles	500—600
— graine	200
<i>Digitale</i> , feuille mondée	300
<i>Douce-Amère</i> , coupée	100—125
<i>Eresimum</i> , mondé	100—125
<i>Eupatoire</i>	125
<i>Fenouil</i> , semence gros grains	125
— racine	80—90

<i>Fève des Marais</i> , fleur mondée.	700
<i>Fougère mâle</i> , racine.	100—125
<i>Fraisier</i> , racine.	90—100
<i>Frêne</i> , feuille mondée	60—80
<i>Fumelerre</i>	100—125
<i>Fucus vesiculosus</i> .	80
<i>Galéga</i> .	125
<i>Genêt officinal</i> , fleurs mondées.	300—500
<i>Gentiane</i> , racine entière	100—110
— racine coupée	140—150
<i>Genepy des Alpes</i> , bouquet sans racines	500—550
— bouquet avec racines.	250
<i>Géranium Robert</i> .	125—150
<i>Germandrée</i> , mondée	200
— bouquet	150
<i>Gratiolle</i> , feuille.	125
<i>Gratteron</i> .	80—100
<i>Grenade</i> , écorce de fruit.	80
<i>Grenadier</i> , écorce.	250
<i>Gui</i> , feuille mondée.	150—175
<i>Guimauve</i> , fleurs avec calice	600—700
— feuille	80—100
— racine entière.	380—400
<i>Hêtre</i> , feuille.	80
<i>Houblon</i> , extra vert.	150—200
<i>Hièble</i>	125—150
<i>Hysope</i> bouquet.	100
— mondée.	200
<i>Hypericum</i> (Millepertuis).	80—100
<i>Jusquiame</i> , feuille mondée.	500—600
<i>Laurier-sauce</i> , feuille.	50—60
<i>Laurier-cerise</i> , feuille.	60
<i>Lavande</i> , fleur N° 1.	150
— fleur N° 2.	125
<i>Lichen carragahen</i> , mondé blanc d'Islande.	125
<i>Lierre terrestre</i> , bouquet	125—150
<i>Marrube blanc</i> , bouquet	125
— mondé.	175
<i>Marjolaine</i> , bouquet.	125
— mondée.	175
<i>Métilot</i> , jaune.	125
<i>Mélicite</i> , bouquet	150
— mondée.	250—300
<i>Menthe poivrée</i> , bouquet	300—350
— mondée	450—500
— blanche, bouquet.	80—100

<i>Pouillot</i> , bouquet.	50—100
<i>Menthe-coq</i> , bouquet.	80—100
— mondée.	150
<i>Méyanthe</i> .	350
<i>Mercuriale</i> , bouquet.	100
<i>Millefeuille</i> , bouquet.	80—100
— mondée.	125
<i>Millefleurs</i> .	125
<i>Morelle</i> , feuille mondée.	125—150
<i>Mousse de chêne</i> .	80—200
<i>Muguet</i> , feuille	150—180
— fleur.	500—550
— racine	200—225
<i>Nénuphar jaune</i> , racine.	175
<i>Oranger</i> , bigarade, feuille.	175
— Portugal.	100
<i>Origan</i> , bouquet.	80—100
<i>Ortie blanche</i> , bouquet.	125—150
— fleur mondée sans calice.	1400
— fleur mondée avec calice.	600—700
<i>Pariétaire</i> , mondée	100—125
<i>Patience</i> , racine coupée.	100
<i>Pensée sauvage</i> , bouquet.	300—500
— fleur.	700—800
<i>Persicaire</i> , bouquet	60—80
<i>Persil</i> , racine.	150—200
— semence.	340—400
<i>Pervenche</i> , mondée.	175
<i>Petit-Roux</i> , racine coupée.	80
<i>Pied de chat</i> , rose et blanc.	450—600
<i>Pimprenelle</i> .	80
<i>Pissenlit</i> , racine.	125—150
— racine coupée	175—200
— feuille.	125—150
<i>Pivoine</i> , fleur.	275
— semence	100
<i>Prêle</i> , bouquet	80—100
<i>Prunellier</i> , fleur.	300—350
<i>Prunelle</i> , noyau sec.	100—150
<i>Psyllium</i> .	450
<i>Pulmonaire officinale</i>	125—150
<i>Queues de cerises</i> , triées.	500—600
<i>Reine des prés</i> , bouquet.	60—100
— fleur mondée.	150—175
<i>Romarin</i> , feuille.	80—100
<i>Ronce</i> , feuille mondée	80—100

<i>Rose trémière</i> , avec calice	275
— sans calice	350—400
<i>Rue</i> , bouquet	80—100
— mondée	125—150
<i>Salicaire</i> , bouquet	80—100
<i>Saponaire</i> , feuille bouquet	125—150
— mondée	175—200
— racine coupée	150—200
<i>Sarriette</i> , bouquet	100—125
<i>Sauge officinale</i> , bouquet (indigène)	125—150
— mondée	175—200
<i>Sceau de Salomon</i> , racine	200
<i>Scordium</i> , bouquet	80—100
<i>Scrofulaire</i> , bouquet	125
<i>Séneçon</i>	125
<i>Serpolet</i> , bouquet	80—100
<i>Souci</i> , fleur mondée	600—650
<i>Stigmate de maïs</i>	80—100
<i>Sureau</i> , baies sèches	60—80
— fleur en grappes, blanche	150—175
— fleur mondée	225—250
— deuxième écorce sèche	150
<i>Tanaisie</i> , bouquet	80—100
<i>Thym</i>	80—100
<i>Tilleul</i> , bractées pays extra, N° 1	400—500
— argenté	350—400
<i>Tormentille</i> , racine	175
<i>Tussilage</i> , fleur	250
— feuille mondée	50—60
<i>Valériane</i> , indigène	450—500
<i>Verge d'or</i>	80—100
<i>Véronique</i> , bouquet	80—100
— mondée	130—150
<i>Verveine officinale</i> , bouquet	80—100
— mondée	100—150
<i>Violette</i> , fleur d'Auvergne	800
— fleur des Alpes	500—600
— racine	250

LISTE DES PRINCIPALES PLANTES MÉDICINALES

classées d'après leur propriété dominante (1).

Adoucissantes ou émolientes :

Acanthe, Amandes, Avoine, Betterave, Bouillon blanc, Bourrache, Buglosse, Carotte, Coings (mucilage), Figue, Froment, Guimauve, Jujubes, Laitue, Lichen, Lin, Maïs, Mauve, Mélilot, Orge, Oseille, Pied de chat, Plantain, Pomme de terre, Réglisse, Riz, Sagittaire, Séneçon, Tussilage.

Amères :

Absinthe, Aloès, Aunée, Camomille, Centaurée (Petite), Chardon béni, Chicorée, Fumeterre, Gentiane, Germandrée, Houblon, Orange amère (écorce), Patience, Pissenlit, Rhubarbe, Saule, Trèfle d'eau.

Antinerveuses :

Coriandre, Gui, Laurier, Lavande, Mélisse, Morelle, Nénuphar, Oranger, Pavot, Pivoine, Romarin, Serpolet, Tilleul, Valériane.

Antiscorbutiques :

Alliaire, Cardamine, Citron, Cochléaria, Cresson, Moutarde, Oseille, Passerage, Raifort, Trèfle d'eau.

Antiseptiques :

Ail, Myrte, Valériane,

Antispasmodiques :

Ballotte, Balsamine, Caille-Lait, Mélisse, Menthe, Oranger, Tilleul, Valériane.

Astringentes :

Aigremoine, Airelle, Arbousier, Aune, Bistorte, Bourse à pasteur, Chêne, Chèvrefeuille, Consoude, Fraisier, Framboisier, Frêne, Grenadier Joubarbe, Laurier, Millefeuille, Mûrier, Olivier, Ortie, Pervenche, Potentille, Prunellier, Quassia, Renouée, Ronces, Roses rouges, Saule, Sceau de Salomon, Scolopendre, Tormentille, Troène, Verge d'or, Vigne.

Carminatives ou Antiventeuses :

Aneth, Angélique, Anis vert, Badiane, Calament, Carvi, Coriandre, Cumin, Fenouil, Impéatoire, Mélisse, Menthe, Origan, Persil, Sauge.

(1) Les diverses parties des plantes : fleurs, feuilles, racines, etc., jouissent généralement de propriétés différentes ; beaucoup de plantes sont aussi efficaces pour des maladies sans rapports entre elles.

Dépuratives :

Bardane, Chicorée, Douce-Amère, Fumeterre, Houblon, Patience, Pensée sauvage, Pissenlit, Salsepareille, Saponaire, Trèfle d'eau.

Diurétiques :

Ache, Ail, Alkékenge, Alliaire, Arbusier, Arrête-bœuf, Arum, Asperge, Aspérule, Aunée, Avoine, Bardane, Bourrache, Bryone, Busserolle, Canne de Provence, Carotte, Cerises (Queues de), Chardon bénil, Chausse-trape, Chien-dent, Citron, Digitale, Epine-vinette, Fraisier, Genêt, Génévrier, Hépatique, Herniaire, Houblon, Houx (Petit-), Maïs (stigmates), Orge, Oseille, Pariétaire, Passerage, Peuplier noir, Pimprenelle, Pissenlit, Poireau, Reine des prés, Sapin (bourgeons), Saxifrage.

Expectorantes :

Alliaire, Arum, Aunée, Capillaire, Chou rouge, Hysope, Lichen, Lierre terrestre, Marrube blanc, Poireau, Polygala, Sapin (bourgeons), Tussilage, Vélar, Véronique.

Fébrifuges :

Absinthe, Aune, Benoîte, Camomille, Centaurée (Petite) Chausse-trape, Clématite, Digitale, Frêne, Gentiane, Houx, Lichen d'Islande, Narcisse des prés, Olivier (écorce), Pastel, Persil, Quinquina, Saule blanc, Tanaisie, Trèfle d'eau.

Fortifiantes ou Toniques :

Aloès, Angélique, Balsamine, Camomille, Cassis, Centaurée (grande), Chardon bénil, Chicorée sauvage, Columbo, Fraxinelle, Gentiane, Germandrée, Houblon, Hysope, Lavande, Lichen d'Islande, Millefeuille, Noyer, Oranger (écorce), Patience, Quassia, Quinquina, Rhubarbe, Roquette, Saponaire, Sauge, Saule, Scrofulaire, Thym, Trèfle d'eau, Valériane, Véronique.

Maturatives :

Ail, Lis blanc, Oignon, Oseille, Poireau.

Narcotiques :

Belladone, Cigüe, Jusquiame, Morelle, Pavot. (N. B. — A n'employer que sur ordonnance du médecin.)

Pectorales ou Béchiques :

Bouillon blanc, Capillaire, Coquelicot, Dattes, Figs, Guimauve, Jujubes, Hysope, Lierre terrestre, Mauve, Pas d'âne, Pied de chat, Pulmonaire, Raisins secs, Réglisse, Véronique Violette.

Purgatives ou Drastiques :

Agaric blanc, Aloès, Amandes (huile) Arum, Bétoine, Bourgène, Bryone, Buis, Carotte, Casse, Chéridoine, Chicorée, Colchique, Coloquinte, Croton, Epine-vinette, Eupatoire, Euphorbe, Fenugrec, Fusain, Garou, Genêt, Globulaire, Houx, Iris germanique, Jalap, Lin, Liseron, Manne, Mercuriale, Moutarde blanche, Nerprun, Olives (huile), Parisette, Pêcher, Polypode, Raisins secs, Rhubarbe, Ricin, Scammonée, Séné, Soldanelle, Sureau, Tamarin.

Rubéfiantes ou Vésicantes :

Aconit, Ail, Alliaire, Anémone, Arum, Bryone, Chéridoine, Clématite, Croton, Ellébore, Euphorbe, Garou, Lis, Moutarde noire, Oignon, Ortie, Passerage, Persicaire, Renoncule.

Stimulantes ou Excitantes :

Absinthe, Ail, Ambroisie, Aneth, Angélique, Anis, Aristolochie, Armoise, Arnica, Asaret, Aunée, Ballotte, Boucage, Calament, Camomille, Carvi, Coriandre, Cumin, Fenouil, Génévrier, Impératoire, Lavande, Marrube blanc, Matricaire, Mélisse, Menthe, Moutarde noire, Myrte, Oignon, Origan, Passerage, Persicaire, Romarin, Roseau aromatique, Sabine, Safran, Sauge, Serpolet, Tanaisie, Thym.

Stomachiques ou Digestives :

N. B. — Se prennent dans les *Amères*, les *Carminatives* et les *Stimulantes*.

Sudorifiques :

Agripaume, Arum, Aunée, Bardane, Bourrache, Buglosse, Buis, Caille-lait, Canne de Provence, Douce-Amère, Gaïac, Garou, Génévrier, Hièble, Laiche des sables, Laurier, Perrenche, Peuplier noir, Roseau aromatique, Salsepareille, Saponaire, Sureau, Vipérine.

Vomitives ou Émétiques :

Asaret, Bétoine, Bourgène, Bryone, Colchique, Fusain, Genêt, Ipéca, Iris, Joubarbe (Petite), Narcisse des prés, Violette.

Vulnérinaires :

Absinthe, Aigremoine, Arnica, Bétoine, Bugle, Calament, Consoude, Germandrée, Hysope, Millefeuille, Origan, Perrenché, Pied de chat, Romarin, Sauge, Thym, Tussilage, Véronique.

TABLE DES MATIÈRES

AVERTISSEMENT 3

CHAPITRE I :

- 1^o Les plantes médicinales, 1^{re} leçon de choses. 5
- 2^o Récolte des plantes médicinales, 2^e leçon. 7
- 3^o Dessiccation et Conservation des plantes médicinales, 3^e leçon. 10

CHAPITRE II :

- 1^o Mois d'Octobre : Liste des plantes et Devoirs à l'Ecole 12
- 2^o Mois de Novembre. 17
- 3^o — Décembre. 20
- 4^o — Janvier. 23
- 5^o — Février. 26
- 6^o — Mars. 29
- 7^o — Avril. 32
- 8^o — Mai. 35
- 9^o — Juin 38
- 10^o — Juillet 42
- 11^o — Août. 46
- 12^o — Septembre. 48

CHAPITRE III :

- 1^o Renseignements : Adresses utiles. 50
 - 2^o Vente : Adresses. 51
 - Valeur marchande 55
 - 3^o Liste des plantes médicinales classées d'après leur propriété dominante. 61
-